

DANIEL ROBIN

LIVRE EN TELECHARGEMENT GRATUIT

Daniel Robin.

OMEGA PHASE ULTIME

Roman cosmologique.

Editions

Les Confins

- Collection Spiritualité -

OMEGA PHASE ULTIME

Editions

(à compte d'auteur)

Les Confins

www.lesconfins.com

26 B, rue Louis Loucheur

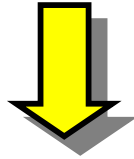
69009 Lyon

E-mail : *daniel.robin@aliceadsl.fr*

© Editions Les Confins - 2011.

Toute reproduction, même partielle par quelque procédé que ce soit est interdite sans autorisation préalable. Une copie par xérographie, photographie, support magnétique, électronique ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 et du 3 juillet 1995 sur la protection des droits d'auteur.

SOMMAIRE



I : LE MESSAGE, page 4.

II : HYPERNOVA, page 17.

III : « PROJET THUBAN », page 27.

IV : LA CONFERENCE DU MONT- PALOMAR, page 40.

V : CE QUI EST ECRIT SERA ACCOMPLI, page 50.

VI : JE SUIS VENU SAUVER L'HUMANITE ! , page 60.

VII : REUNION SECRETE AU PENTAGONE, page 73.

VIII : LE « CAPTEUR D'ESPRIT », page 89.

IX : LE DEPART, page 112.

X : LE « PARADIS », page 118.

XI : DE « PARADIS » EN « PARADIS », page 123.

I

LE MESSAGE

(lundi 21 juin 2011 - Observatoire de Haute Provence, France)

La nuit avait été longue et éprouvante, mais il restait à Michel un travail important à accomplir. Seul dans l'immense et silencieuse coupole de l'Observatoire de Haute Provence (OHP), il enregistrait sur l'ordinateur du poste de contrôle les dernières lignes de son rapport d'observation. Le jour n'était pas encore levé, et après plus de six heures passées aux commandes du « 193 centimètres » (Note 1) de l'OHP, Michel n'avait qu'une seule envie : vite aller se coucher ! Son rapport se terminait ainsi :

« Si nous prenons en considération les mesures précédentes effectuées sur une période de plusieurs semaines, tout semble indiquer que la variation périodique de luminosité de l'étoile Tau Bootis située dans la constellation du Bouvier, ainsi que les perturbations de son mouvement, sont certainement dues au passage d'une immense planète de type jovien entre la Terre et cette étoile ».

Pour Michel, la conclusion de ses longues nuits de veille à l'affût des plus infimes variations de mouvement de l'étoile Tau Bootis paraissait évidente. Il se réjouissait déjà à l'idée d'avoir découvert une nouvelle exoplanète (Note 2) trois fois plus massive que Jupiter. Qui sait, l'étoile Tau Bootis abritait peut-être un système planétaire complet semblable au système solaire ? Malheureusement, cette question resterait longtemps sans réponse, car les télescopes terrestres n'étaient pas encore capables d'observer avec une grande précision des planètes telluriques, c'est-à-dire semblables à la Terre.

Notes :

(1) « **193 centimètres** : 193 centimètres est le diamètre du miroir principal du plus important des télescopes de l'Observatoire de Haute Provence (OHP) situé sur la commune de Saint-Michel L'Observatoire. L'OHP dispose de trois autres télescopes dont les miroirs principaux font respectivement : 152 cm, 120 cm, et 80 cm de diamètre.

(2) **Exoplanète** : désigne toute planète située en dehors du système solaire. Début 2011, le nombre d'exoplanètes découvertes était de 520.

Soudain, au moment précis où il s'apprêtait à éteindre son ordinateur, un message apparut sur l'écran du moniteur :

« Je viens de très loin et j'ai besoin de toi ».

Michel sursauta et relut plusieurs fois le message.

- Qu'est-ce que c'est que ça ? se demanda-t-il à haute voix.

Il resta quelques secondes immobile devant l'écran, un peu éberlué par ce qu'il lisait. Mais la surprise et l'étonnement firent vite place à la décontraction.

- Je parierais que c'est Max qui m'a encore fait une de ses blagues dont lui seul a le secret !

Rassuré par son explication sur l'origine du message, il n'y prêta plus attention. Il éteignit l'écran du moniteur, inspecta une dernière fois tous les instruments connectés au télescope, et il alla se reposer dans un coin de la coupole.

Aux environs de 7h00 du matin, l'équipe de jour arriva. Michel, qui s'était assoupi sur le vieux fauteuil de cuir du poste de contrôle, les jambes en avant et la tête inclinée sur le dossier, n'entendit pas Max et Frédéric lorsqu'ils pénétrèrent dans la pièce.

- Alors mon vieux tu finis ta nuit ! lança Max sur un ton ironique.

- Ah c'est vous les gars... répondit Michel en baillant.
- Alors ça y est, tu l'as trouvé la 628^{ème} exoplanète ?
- Oui, j'ai fini mon rapport cette nuit, et j'ai l'intention de lancer l'information sur le Net à la fin de la semaine.
- Bravo Michel, tu es en passe de devenir le meilleur « chasseur » d'exoplanètes de toute la communauté des astronomes spécialisés dans ce domaine de recherche.
- N'exagérons rien Max. Disons plutôt que j'ai eu beaucoup de chance ces temps-ci.
- Toujours aussi modeste, mon cher Michel, fit remarquer Frédéric en regardant Max avec un sourire de connivence.
- Je n'ai aucun mérite les gars. Les planètes et les étoiles c'est ma passion depuis que mon père m'a acheté ma première lunette à l'âge de onze ans. Vous voyez, ça ne date pas d'hier.
- Oui, mais tout de même, tu as du talent. Dans ton genre tu es atypique. Bref, tu sorts du lot. Au fait, en parlant d'extraordinaire, tu as été informé de l'incident qui s'est produit au radiotélescope d'Arecibo (Note 3) dans la nuit du jeudi 17 au vendredi 18 ?
- Non, ces temps-ci je n'ai pas le temps de lire les journaux.
- Mais ce n'était pas dans le journal. C'est Jean-Louis, un astronome qui observe depuis quelques jours avec le

télescope de 120 centimètres, qui m'en a parlé hier. C'est

Notes :

(3) **Le Radiotélescope d'Arecibo** : Le radiotélescope d'Arecibo est situé au nord-ouest de l'île de Porto Rico (Ile appartenant aux Etats-Unis), dans l'archipel des Antilles. Mis en service en 1963, après trois années de travaux, le réflecteur est une portion de sphère, et non une parabole, de 305 mètres de diamètre installée dans une dépression naturelle du sol. La surface collectrice du radiotélescope (réflecteur) est composée d'un assemblage de 38 778 panneaux d'aluminium de 1m sur 2m, ajustés à moins de 1mm près, et couvrant une surface de 73 000 m³. L'équipement de réception des ondes est disposé sur une plate-forme mobile suspendue à 130m au-dessus du sol grâce à un jeu de câbles supportés par trois pylônes qui mesurent entre 81 et 111 mètres de haut. Bien que destiné à la recherche scientifique classique, comme l'écoute des signaux émis par les galaxies lointaines ou l'étude des pulsars, le radiotélescope d'Arecibo est surtout connu pour ses recherches menées dans le cadre du programme Seti (Search for Extraterrestrial Intelligence), dont l'objectif est de capter des signaux en provenance d'éventuelles civilisations extraterrestres. Le 16 novembre 1974, l'astrophysicien Frank Drake, un des pères de Seti, s'est servi du radiotélescope comme un émetteur. Il a envoyé un message codé, sur la fréquence de 2380 MHz, en direction des étoiles de l'amas Messier 13 (M13) de la constellation d'Hercule (distant de 25 000 années-lumière). C'est le premier message radio jamais envoyé par l'humanité à l'intention d'autres civilisations de l'Univers.

une info démente qui circule sur le Net en ce moment. C'est un truc très étrange tu sais.

- Oui, et alors qu'est-ce qui s'est passé à Arecibo ?

- Figure-toi que les gars de Porto Rico ont capté avec leur antenne une formidable « secousse ondulatoire » sur une fréquence de 10 GHz, avec une durée de 38 minutes environ. Le signal semblait venir d'une étoile située à quelques centaines d'années-lumière seulement du centre de la galaxie d'Andromède. La source ponctuelle n'a cependant pas pu être identifiée avec certitude. Pendant un moment ils ont bien cru avoir détecté un message intelligent envoyé par des E.T. (Note 4), mais malheureusement pour eux, après 38 minutes d'euphorie, plus rien. Les E.T. se sont tus.

- C'est sûrement un signal parasite capté par l'antenne. Ce genre de problème peut arriver. Mais cela m'étonne, parce que le site d'Arecibo est très bien protégé contre ce genre de sources parasites.

- C'est autre chose qu'un parasite. C'est trop puissant.

- Oui, en effet, c'est curieux, mais je ne suis pas un spécialiste de la radioastronomie. Tout ce que je peux dire c'est qu'en règle générale les signaux parasites inexplicés sont des émissions radios d'origine terrienne qui se reflètent sur la couche nuageuse. En tout cas ça n'a rien à voir avec les E.T. Tiens, en parlant d'extraterrestres, je ne savais pas, Max, que tu venais de très loin et que tu avais besoin de moi.

- Quoi ? Que dis-tu ? Moi je viens de très loin et j'ai besoin de toi. C'est ridicule. Peux-tu m'expliquer ce que tu veux dire par là ?

Notes :

(4) **E.T.** : abréviation pour **Extra-Terrestre**, extraterrestre.

- Tu sais très bien de quoi je parle Max.
- Non, sincèrement je ne vois pas où tu veux en venir.
- Le message sur l'ordinateur, ce n'est pas toi qui me l'aurait envoyé par hasard ?
- Mais quel message ? Je ne t'ai pas envoyé de message cette nuit. Crois moi, j'avais autre chose de plus intéressant à faire. Si tu vois ce que je veux dire...
- « Je viens de très loin et j'ai besoin de toi », ce n'est pas de toi. Tu en es sûr ?
- Je reconnais volontiers que j'ai tendance à faire de mauvaises plaisanteries à mes collègues astronomes, mais je peux t'assurer que cette nuit j'étais en très bonne compagnie et que j'étais dans l'impossibilité physique de faire la moindre blague. Tu te souviens de la petite américaine qui est venue la semaine dernière suivre un stage à l'OHP.
- Oui, oui, je m'en souviens. Encore une, je suppose, qui n'a pas pu résister à ton charme dévastateur.
- N'exagérons rien Michel, disons que, comme toi, j'ai de la chance ces temps-ci, mais pas avec les planètes, plutôt avec les femmes.

Frédéric pouffa de rire, ce qui eut pour effet de déclencher la même réaction chez Max et Michel. Tout trois se mirent à rire de bon cœur.

- Ok Max, si ce n'est pas toi c'est donc un message qui vient de l'au-delà ou d'une planète habitée par des petits hommes verts.
- Mais qu'est-ce que c'est que cette histoire de message ? demanda Frédéric tout excité.
- A la fin de ma nuit d'observation, au moment d'éteindre l'ordinateur du poste de contrôle, un message est apparu à l'écran.
- Quel message ? S'étonna Max sur un ton grave.
- « Je viens de très loin et j'ai besoin de toi ». C'est tout.
- Qu'est-ce que c'est que cette histoire de fou ?
- Je ne suis pas fou Frédéric. J'ai vu ce message, j'en suis sûr. Je n'ai pas rêvé. D'ailleurs, je me demande comment un message peut apparaître sur un écran de moniteur quand tous les systèmes d'exploitation sont fermés ?
- Tu dis que tu t'apprêtais à éteindre l'ordinateur quand le message s'est inscrit automatiquement sur l'écran ?
- C'est exactement ça.
- C'est bizarre en effet, commenta Frédéric en se grattant le menton.
- D'où venait le message selon vous ?
- Impossible de le dire pour l'instant. Tu es encore en

observation la nuit prochaine ?

- Oui, je dois vérifier quelques paramètres concernant l'étoile Tau Bootis. Le programme d'observation se termine samedi. Nous sommes lundi, il me reste donc encore cinq nuits complètes à passer à l'OHP.

- Parfait, si tu constates quelque chose d'anormal sur l'ordinateur la nuit prochaine tu nous appelles. Tu as nos coordonnées j'espère ?

- Oui, je dois les avoir quelque part. Bon maintenant je vais me coucher les gars car cet après-midi j'ai des d'analyses à faire sur les enregistrements numériques de l'étoile Tau Bootis.

Michel quitta l'observatoire en laissant ses deux amis dans un profond état de perplexité.

- Tu y crois, Max, à cette histoire de message ?

- Oui, je connais Michel depuis au moins dix ans. je suis sûr qu'il est incapable d'inventer une histoire pareille. Michel est l'astronome le plus sérieux que je connaisse. C'est un scientifique hors paire qui ne plaisante jamais quand il s'agit de boulot. Crois-moi, ce message il l'a lu. La seule question qui se pose c'est de savoir d'où il vient. Et si nous allions jeter un petit coup d'œil dans l'ordinateur du poste de contrôle ? Qu'en penses-tu Frédéric ?

- Je crois, en effet, que notre enquête devrait commencer par là.

Il était plus de 8h00, et le soleil commençait à briller au-dessus des dômes blancs de l'OHP. Nous étions le lundi 21 juin 2011 et la météo annonçait une belle journée d'été sur tout le sud de la France. En moyenne l'OHP bénéficie de près de 270 nuits utilisables pour l'observation, ce qui représente pour ce site un atout non négligeable. Même si le télescope de 1,93 mètre de l'OHP semble désuet, aujourd'hui, en comparaison des géants que sont les télescopes de 10,40 mètres (Gran Telescopio Canarias), de 9,80 mètres (Keck 1 et 2), et de 8,20 mètres (Very Large Telescope), il ne faut pas oublier que c'est dans le cadre enchanteur de la Haute Provence que fut découverte en 1995 la première planète extrasolaire (Note 5) par les astronomes Michel Mayor (c'est une pure coïncidence si deux astronomes de l'OHP, tout deux chercheurs d'exoplanètes, ont pour prénom Michel) et Didier Queloz. En fait, le travail des chercheurs d'exoplanètes à l'OHP est loin d'être terminé, nous pouvons même dire que l'aventure ne fait que commencer. Grâce au spectrographe (Note 6) ultra-stable qui porte le charmant prénom d'ELODIE, de nombreuses autres planètes attendent, en effet, d'être détectées. Mais en ce radieux mois de juin 2011, c'est une découverte d'une toute autre nature qui attendait les astronomes de l'OHP.

Notes :

(5) **Première planète extrasolaire** : à l'automne 1995, les deux astronomes de l'Observatoire de Haute Provence (OHP), Michel Mayor et Didier Queloz annoncent qu'ils ont découvert une planète extrasolaire, ou exoplanète, autour de l'étoile 51 Pégasi. De type jovien cette planète décrit une orbite complète autour de 51 Pégasi en quatre jours seulement. Sa distance par rapport à l'étoile n'est que de 8 millions de kilomètres et sa température de surface est estimée à près de 1000° C.

(6) **Spectrographe** : le spectrographe est un appareil associé à un télescope optique qui sert à analyser le spectre d'une étoile. L'étude des raies spectrales d'une étoile permet de déterminer sa composition chimique, sa vitesse de rotation, sa densité, ou son environnement magnétique.

17

OMEGA PHASE ULTIME

II

HYPERNOVA

Quant à la tombée de la nuit Michel s'installa aux commandes du « 193 centimètres », l'incident de la nuit précédente était presque oublié. Toute son attention et toute son énergie étaient absorbées par son travail de chercheur qui demandait une grande concentration. Pas le temps de rêver ou de penser aux petits soucis de la vie quotidienne. Le ciel n'attend pas ! La Terre tourne et les étoiles semblent se déplacer dans le ciel. L'astronome n'a donc que quelques heures devant lui pour observer l'objet céleste de son choix.

Malgré tout, vers 5h00 du matin, Michel s'accorda une pause. Il n'arrivait plus à tenir ses yeux ouverts, et son dos, toujours courbé sur les instruments de haute précision, commençait à donner des signes de fatigue. Il se leva et alluma la petite cafetière électrique qui ne le quittait jamais pendant ses longues veillées nocturnes. Il attendit patiemment que les gouttes du précieux breuvage, accompagnées par un léger bouillonnement de vapeur, remplissent sa tasse. Il but quelques gorgées du chaud liquide noir et se réinstalla devant l'ordinateur du poste de contrôle. Aussitôt, avec un mouvement brusque, il poussa en arrière son fauteuil monté sur roulettes. Un nouveau message était inscrit sur l'écran :

« Nous n'avons pas beaucoup de temps Michel. La Terre est en danger, l'humanité est en danger. J'ai besoin de toi. Tu dois alerter le monde et préparer l'humanité à vivre une mutation sans précédent ».

Michel écarquilla les yeux, et lança avec force un

« merde » venant du plus profond de ses entrailles. Ce qui l'étonna lui-même car ce mot ne faisait pas partie de son vocabulaire habituel. Puis un frisson d'effroi secoua son corps. La première réaction de stupeur passée, il se précipita sur le téléphone pour appeler Max. Le téléphone sonna une bonne dizaine de fois avant que Max ne décroche. Nul doute qu'à 5h00 du matin son ami devait encore être plongé dans un profond sommeil.

- Allo Max... J'ai un nouveau message sur l'ordinateur. Viens vite me rejoindre à l'observatoire !

- Ok j'arrive... Mais que dit le message ?

- En gros le message dit que l'humanité est en danger et que je dois alerter le monde... Je n'y comprends rien...C'est une véritable histoire de dingue... Je n'aime pas ça.

- Pas de panique Michel, j'arrive. En attendant essaye de savoir d'où vient le message.

- Mais comment faire ? Je suis obligé de stopper tous mes programmes et ma nuit d'observation va être foutue. Au prix où coûte une nuit d'observation c'est un désastre.

- Calmes toi Michel. Je te propose dans un premier temps de dialoguer avec la machine. Si ce truc là est intelligent, on doit pouvoir instaurer un dialogue avec lui. Pose des questions et nous verrons bien.

- Ok Max, mais grouille toi.

Michel raccrocha et suivit les conseils de son ami. Mais quelles questions fallait-il poser à ce « truc » soi-disant intelligent comme semblait le penser Max ? Facile à dire, mais pas facile à faire. Michel respira profondément, posa doucement ses mains sur le clavier de l'ordinateur, et attendit quelques secondes en essayant de se concentrer intérieurement. Puis il commença à taper.

« Qui êtes-vous ? D'où venez-vous ? ».

En une fraction de seconde la réponse s'afficha sur l'écran. La rapidité avec laquelle les lettres apparaissaient était stupéfiante et dépassait de très loin la vitesse de frappe d'un être humain.

« Impossible de répondre à ces questions pour le moment. Si je vous disais d'où je viens et qui je suis, vous ne me croiriez pas ».

Mais Michel insista :

« Qui êtes-vous ? D'où venez-vous ? ».

« Je vous reconnais bien là Michel. Toujours aussi pugnace. C'est une qualité qui est très utile dans votre métier d'astronome. Il est vrai que sans ce caractère combatif vous n'auriez jamais trouvé toutes ces planètes extrasolaires ».

Imperturbable, Michel continua son interrogatoire.

« Comment connaissez-vous mon prénom et la nature de

mes travaux ? »

« Je sais beaucoup de choses sur vous Michel. Mais peut importe ce que je sais, qui je suis, et d'où je viens. L'important n'est pas là. Si je suis entré en contact avec vous c'est pour une seule raison : sauver l'humanité ».

« Sauver l'humanité ? Mais la sauver de quoi ? ».

« Le danger est immense. Matériellement il est imparable, et malheureusement il est imminent. Aucune âme humaine ne pourra être sauvée si vous ne faites pas exactement ce qui est prévu. De plus, tout doit être accompli dans des délais très courts, extrêmement courts Michel. Vous connaissez le phénomène des hypernovas je suppose ».

« Oui, bien sûr je connais ce phénomène. C'est mon métier d'observer le ciel ».

« Alors le danger vient de là ! ».

La frappe de Michel devint hésitante.

« Les..., les..., hypernovas ? Q'est-ce que cela veut dire au juste ? La Terre serait menacée par..., par..., l'explosion d'une hypernova ? »

« Oui Michel, la Terre est gravement menacée. Dans exactement 396 jours, 6 heures, et 6

minutes à partir de maintenant, un flash de rayonnement gamma d'une très forte intensité va illuminer le ciel de votre planète. La source du rayonnement est très proche de la Terre, ce qui veut dire que toute trace de vie aura disparu peu de temps après le flash. Vous connaissez comme moi les effets dévastateurs des flashes gamma sur les organismes vivants. Vous savez que rien ne peut résister à cela Michel ».

« Ce n'est pas possible, il ne peut pas y avoir d'hypernova proche du système solaire. Les calculs les plus récents montrent que l'explosion d'une hypernova dans notre Galaxie survient en moyenne une fois tous les millions d'années environ. De plus, on estime qu'une hypernova est dangereuse pour la Terre si elle explose à moins de 300 années-lumière d'elle. Toutes ces données réduisent considérablement les probabilités pour que nous soyons touchés par une telle explosion. Enfin, toutes les hypernovas que nous avons détecté jusqu'à présent sont situées dans des galaxies très éloignées de la Voie Lactée. Excusez-moi, mais je ne crois pas qu'une telle catastrophe puisse se produire dans des délais aussi courts ».

« Vous vous trompez Michel. Les chiffres que vous avancez ne sont que des statistiques. La réalité est qu'une hypernova a déjà explosé à un endroit de la Voie lactée situé à moins de 300 années-lumière de la Terre ».

« Pouvez-vous indiquer l'endroit exact ? »

« L'hypernova dont je parle est le résultat de la coalescence de deux étoiles à neutron situées dans une zone proche de l'étoile Alpha Draconis appelée Thuban. Comme vous le savez, cette étoile est située environ à 220 années-lumière de votre planète ».

« Comment pouvez-vous être sûr que cette hypernova est issue de la coalescence de deux étoiles à neutron qui seraient situées à proximité de l'étoile Alpha du Dragon ? »

« Comme je le disais à l'instant c'est parce qu'elle a déjà explosé. Le flash gamma est en route vers la Terre et il se déplace à une vitesse proche de la vitesse de la lumière. Vous savez comme moi, Michel, que l'image que vos instruments captent aujourd'hui de la zone proche de l'étoile Alpha du Dragon n'est pas le témoignage de la réalité présente mais le reflet d'une réalité passée. A cet instant, au moment où nous dialoguons, l'explosion de l'hypernova s'est déjà produite, mais vous ne la voyez pas encore. Le Dragon est mort, mais il a déjà craché sa flamme mortelle. »

« Nous savons cela. C'est un effet de la limitation de la vitesse de la lumière (Note 7) et de l'immensité de l'espace (Note 8). Mais si ce que vous dites est vrai, alors il n'y a plus rien à faire. L'humanité est déjà condamnée. Nous ne pourrions pas éviter un sursaut gamma aussi proche. A ma connaissance, il n'existe aucune parade

contre un événement cosmique de cette ampleur. Rien ni personne ne pourra empêcher la disparition de notre civilisation ».

« Non Michel, vous vous trompez, il existe une solution. Il n'existe même qu'une seule et unique solution. Vous devez comprendre que je suis votre seule et unique chance de survie. Vous devez me croire parce que vous n'avez pas le choix. Mais avant que je vous parle du projet à mettre en œuvre pour sauver l'humanité, il y a certaines choses que je dois vous expliquer. Je suis sûr, d'ailleurs, que mes explications vont beaucoup vous intéresser, mais surtout, elles vont vous étonner ».

Soudain, la porte du poste de contrôle s'ouvrit avec fracas. C'était Max qui arrivait. Il portait encore son pyjama sur lequel il avait enfilé à la hâte un large manteau noir qu'il ne portait que l'hiver. Cheveux en désordre et chaussures pas lacées, il ressemblait à un vagabond cherchant sa route au beau milieu de la nuit.

- Alors, qu'est-ce qu'il dit notre revenant ? J'espère que tu n'as pas perdu le contact avec l'au-delà ?

- Toujours aussi spirituel, répondit froidement Michel.

- Mais qu'est-ce que tu as ? Tu en fais une tête ?

- Je crois que c'est sérieux. C'est même très sérieux. Je ne sais pas encore d'où vient cette mystérieuse entité, mais si

ce qu'elle dit est vrai, alors on a des soucis à ce faire mon vieux. C'est l'avenir de l'humanité qui est en jeu.

Notes :

(7) **Vitesse de la lumière** : vitesse à laquelle les photons (grains de lumière) véhiculés par une radiation électromagnétique traversent l'espace vide. Les photons dans l'espace vide se déplacent à la vitesse de 300 000 000 mètres/seconde, soit 300 000 kilomètres en une seconde. Selon les principes de la théorie de la relativité restreinte rien ne peut dépasser la vitesse de la lumière, qui serait d'après cette théorie une vitesse absolue. La lumière franchie en une année une distance égale à environ 10 000 000 000 000 de kilomètres (dix mille milliards de kilomètres). La distance Terre/Lune est à une seconde lumière environ.

(8) **Immensité de l'espace** : Il est très difficile de donner une image précise de l'immensité de l'espace. Nous pouvons cependant montrer les distances qui séparent les planètes du système solaire. Prenons par exemple une échelle de grandeur où : 1 centimètre = 100 000 kilomètres. Dans ce cas, le Soleil qui a un diamètre de 1 390 000 kilomètres représente un ballon de 13,9 centimètres de diamètre. La Terre distante en moyenne de 149 000 000 de kilomètres du Soleil, serait par rapport au ballon à 149,60 mètres. Mars à 228 mètres du ballon, Jupiter à 778 mètres, Saturne à 1430 mètres, et Pluton à 5900 mètres du ballon de 13,9 centimètres. La Lune serait à 3 centimètres de la Terre. La distance séparant le Soleil de l'étoile la plus proche, qui est l'étoile Alpha du Centaure, serait de 397 kilomètres. Autre exemple : si notre galaxie, La voie lactée, était aussi grande que la France, notre système solaire serait aussi grand qu'une ancienne pièce de 50 centimes.

III

LE « PROJET THUBAN »

Dès que Max pénétra dans le poste de contrôle, l'ordinateur s'éteignit comme par magie. Un silence de mort s'installa.

- Que ce passe-t-il Michel ? On dirait que toutes les machines de l'observatoire se sont brusquement arrêtées.

- Je n'en sais rien. Le contact semble être coupé avec l'entité. Je vais essayer de remettre en marche l'ordinateur.

Tandis que Michel s'activait fébrilement sur les touches de l'ordinateur sans obtenir le moindre signe de « vie » de la machine et que Max cherchait à savoir d'où pouvait bien provenir cette mystérieuse panne générale, un grincement lugubre se fit entendre sous le dôme de l'observatoire. Les deux hommes s'arrêtèrent net dans leur mouvement. Ils se regardèrent droit dans les yeux sans broncher pendant trente secondes.

- On dirait que le dôme est en train de bouger, fit remarquer Max en tenant son ami par le bras.

- Tu as raison c'est bien la coupole qui produit ces grincements. Mais comment cela est-il possible, je n'ai jamais commandé à la coupole de se déplacer ?

Comme si soudain l'observatoire était hanté par un puissant « esprit » venu de l'au-delà, la lourde et large coupole de 20 mètres de diamètre, abritant le télescope de 193 centimètres, se mit à rouler de plus en plus vite sur son rail. Bientôt le bruit des roulements à billes mal huilés et des tôles vibrantes devint assourdissant. Si l'armature rigide de la coupole du télescope est en acier, par contre,

sa couverture est formée d'une double paroi en aluminium (aluminium traité par oxydation anodique) qui réagit au moindre mouvement. Après la coupole, se fut le télescope, dont la partie mobile pèse près de 54 tonnes, qui devint entre les mains de l'« esprit » une sorte de jouet monstrueux. Sans qu'aucune commande n'est était faite, le télescope se mit à se déplacer dans tous les sens. Michel et Max se précipitèrent dans la coupole et assistèrent, ahuris, à un spectacle extraordinaire : la coupole tournait dans un sens à vive allure et le télescope pivotait sur son axe de déclinaison dans l'autre sens.

- Mon dieu ! s'exclama Michel qui n'en croyait pas ses yeux.

Quant à Max, il se contenta d'un simple,

- Oh là là...

Ne sachant que faire, ils revinrent dans le poste de contrôle et constatèrent que tous les appareils scientifiques indiquaient des données numériques complètement folles. Puis, l'ordinateur de commande se remit en marche tout seul et un nouveau message de l'entité apparut sur l'écran :

« Doutez-vous encore de mon existence Max ? »

- Non..., non..., maintenant je crois en votre existence s'exclama-t-il tout haut spontanément, en essayant de couvrir l'épouvantable bruit de fond.

- Mais..., mais..., qui..., qui êtes-vous et d'où, d'où...,

venez-vous ? reprit-il sur un ton hésitant, sans se rendre compte qu'il parlait de vive voix avec l'entité sans passer par le clavier de l'ordinateur.

La réponse de l'entité s'inscrivit en un dixième de seconde sur l'écran :

« Je n'ai pas entendu vos paroles Max. Mais **d'**après le mouvement de vos lèvres enregistré par la webcam, j'ai compris le sens de votre question. »

- Ex..., excu..., excusez..., excusez-moi, je ne savais pas que vous ne pouviez pas nous entendre, balbutia Max, bouleversé par ce qu'il venait de voir.

« Oui, je ne peux pas. Il faudra très vite brancher des micros sur votre ordinateur pour que le dialogue soit plus facile. Comme je l'ai indiqué à Michel, nous n'avons pas beaucoup de temps devant nous. »

« Tout ce que vous voudrez vous l'aurez. Nous sommes convaincus de votre existence maintenant. Mais pouvez-vous, pour l'amour du ciel, arrêtez ce vacarme intenable. A ce rythme infernal, notre pauvre couple et nos instruments ne vont pas résister longtemps ».

Docilement, l'entité exécuta la supplique de Michel. En quelques secondes, la coupole, le télescope, et tous les autres instruments, s'arrêtèrent au même instant comme si l'entité disposait d'un pouvoir absolu sur toutes les

commandes de l'OHP. Un lourd silence succéda à l'insoutenable tintamarre.

« Merci ». Répondit Michel avec soulagement.

« Qu'attendez-vous de nous ? » Interrogea Max, en se servant cette fois du clavier.

« Vous n'êtes pas seuls. Dans le monde, à l'instant où vous recevez ce message, il y a plus de cent astronomes qui sont dans la même situation que vous. Le radiotélescope d'Arecibo sur l'île de Porto Rico, Le Gran Telescopio Canarias (GTC) situé aux Canaries, tous les observatoires du Mauna Kea à Hawaï, le Very Large Telescope (VLT) au Chili, l'observatoire russe à Zelentchouk, l'Anglo-Australian Telescope (AAT) situé en Australie, les observatoires de l'Arizona, du Texas, du Nouveau Mexique, de Californie et de l'Afrique du Sud, sont déjà avertis du danger. L'alerte est donnée. Votre première tâche est de prendre contact le plus rapidement possible avec tous les autres observatoires du monde. L'étape suivante sera celle d'une conférence organisée au télescope de cinq mètres du Mont-Palomar. Cette grande réunion concernera tous les astronomes en poste dans les observatoires impliqués dans le « projet Thuban ». C'est vous messieurs qui allez diriger le « projet Thuban ». Pourquoi ai-je appelé ce projet, « projet

Thuban » ? Tout simplement, et comme vous le savez sans doute déjà, Thuban est le nom arabe de l'étoile Alpha Draconis à proximité de laquelle est située l'hypervnova qui va détruire toute forme de vie sur Terre. Je suppose que vous avez une foule de questions à me poser maintenant. »

« C'est quoi au juste le « Projet Thuban » ? Pouvez-vous nous fournir plus de détails ? »

« Allumez l'imprimante de l'ordinateur du poste de contrôle. Ensuite, tenez-vous prêts à réceptionner dans quelques minutes les 844 pages qui décrivent point par point le « Projet Thuban ». Avant de vous lancer dans l'étude de ce document complexe il faut que vous sachiez que le « Projet Thuban » comporte deux aspects fondamentaux. Ce sont les deux facettes du projet qui sont indissociables l'une de l'autre. Premièrement, ce projet comporte un aspect technique impliquant la mise en œuvre d'une technologie de très haut niveau. Quand je dis de très haut niveau, cela signifie qu'une partie de cette technologie n'existe pas encore sur Terre. Nous allons justement la créer ensemble. Deuxièmement, le projet s'inscrit dans une approche spirituelle de l'être humain. Cette approche, vous le verrez assez rapidement, est **d'**une exceptionnelle profondeur. En fait, c'est ce second aspect du projet qui est le plus

important pour vous. C'est lui, en définitive, qui est à l'origine de mon intervention sur Terre. Ce second aspect, je peux vous l'assurer, va vous permettre de découvrir des perspectives que vous n'imaginiez pas sur les possibilités de l'être humain. L'humanité va devoir franchir une étape cruciale de son développement spirituel, et cela, dans un temps très court. Aussi étrange et paradoxal que cela paraisse, c'est grâce à la technologie que la partie spirituelle de l'être humain sera sauvée. Dans son essence, cette partie spirituelle est éternelle et divine. Mais peu d'humains ont conscience de cette divinité en eux. Le processus qui commence aujourd'hui permettra justement aux hommes comprendre combien ils sont précieux. Une alliance, une symbiose même, entre technologie et spiritualité s'impose pour assurer la survie de l'humanité et lui ouvrir des horizons nouveaux ».

- Qu'est-ce que c'est que ce charabia ? fit remarquer Michel en faisant une moue dubitative.

Pour comprendre la réaction de Michel vis-à-vis du message de l'entité, il faut savoir que Michel est un homme de science dont l'enfance a baigné dans une atmosphère studieuse et que sa façon de penser a été façonnée sur les bancs de l'université. Son père, décédé en octobre 2009, était un brillant ingénieur en aéronautique, et sa mère (toujours vivante) était professeur de français dans un grand lycée parisien avant de prendre sa retraite en 2006. Mathématicien, physicien, puis astronome,

Michel commença sa carrière comme chercheur au C.N.R.S (Centre Nationale de la Recherche Scientifique) dans le domaine de la physique expérimentale de pointe. Scientifique de haut niveau, reconnu par ses pairs pour ses compétences professionnelles, jouissant d'une excellente réputation dans le milieu des astronomes pour la rigueur et le sérieux de ses travaux, plus que respecté même en raison de son immense contribution à la découverte de nouvelles planètes extrasolaires, Michel est le type même du savant accompli et reconnu qui a donné sa vie à la recherche scientifique. C'est un homme qui place tous ses espoirs, et même toutes ses certitudes, dans la science, et donc dans la raison, qui est, comme chacun sait, le fondement même de toute démarche scientifique. Pour lui, les notions de spiritualité, ou de développement spirituel de l'être humain, ne font pas partie de son univers conceptuel. Dans sa façon de penser le monde, seule la science est rationnelle, et seule elle est capable de répondre aux grandes questions que l'homme se pose sur lui-même et l'Univers. Tout le reste, et ce reste englobe bien évidemment la spiritualité, tombe automatiquement dans le domaine de l'irrationnel, et n'a donc à ses yeux aucun intérêt. Même s'il se défend d'être rationaliste, il n'en demeure pas moins très hostile vis-à-vis de toute réalité, ou de toute expérience (religieuse, mystique, paranormale, ou surnaturelle) qui échappe encore au discours ou au contrôle de la science. Par contre, son ami Max semble plus réceptif au message de l'entité.

- Ce n'est pas du charabia Michel. Je crois que ce message est au contraire tout ce qu'il y a de plus sérieux. Nous ne pouvons pas nier tout de même que cette « chose » existe et qu'elle communique avec nous. Elle nous a amplement

montré de quoi elle était capable. Nous ne pouvons pas nous voiler la face et dire que cette « chose » n'existe pas parce que son existence ne cadre pas avec nos théories scientifiques actuelles. Les faits sont là Michel. Nous devons aller jusqu'au bout et croire en ce que cette « chose » va nous dire.

- Oui, tu as raison, mais nous ne savons même pas comment s'appelle cette entité. Crois-tu qu'elle ait un nom ?

- Je ne sais pas, mais qu'à cela ne tienne, nous allons lui poser la question.

A peine Max a-t-il terminé de formuler sa demande sur l'ordinateur, que la réponse s'inscrit à l'écran avec la vitesse de l'éclair :

« Nous allons établir une convention entre nous messieurs. Désormais, pour vous, mon nom est CLEES. Voici ce que signifie ce nom de cinq lettres : Conscience, Lumière, Esprit, Energie, Sagesse. Ce nom n'est pas le résultat d'un choix insignifiant ou arbitraire, au contraire. Je suis Conscience, je suis Lumière, je suis Esprit, je suis Energie, je suis Sagesse. Mais pour le moment, il est inutile de tenter de définir chacun de ces termes. C'est une tâche qui serait fastidieuse et compliquée. Je le répète, ce nom est une convention entre vous et moi. C'est tout. Ce n'est pas nécessaire d'aller plus loin pour le moment. Je sais bien que les termes que je

viens d'énumérer vont heurter votre sensibilité **d'**homme de science plus habitué, j'en conviens, à manier des équations que des concepts métaphysiques. Mais bientôt vous comprendrez que les mots Conscience, Lumière, Esprit, Energie, Sagesse, recouvrent des mystères insondables. Ces mots sont des réalités qui dépassent de loin votre capacité actuelle de compréhension. Acceptez-les sans trop vous interroger sur leur sens. Il y a dans l'immédiat des questions plus graves à résoudre. »

« Nous acceptons cette convention, mais nous ne savons toujours pas qui vous êtes, et d'où vous venez », répondis Max en prenant son temps pour taper son texte.

« Allez cherchez les deux vieux haut-parleurs qui traînent sur l'armoire située derrière vous. Branchez-les sur l'ordinateur. »

Michel et Max exécutèrent les instructions de CLEES sans sourciller et attendirent la réponse avec une certaine appréhension.

« **C'**est parfait, et maintenant ouvrez toutes grandes vos oreilles, car je vais tenter de vous expliquer avec de simples mots humains, qui je suis et d'où je viens. »

Soudain la voix de CLEES retentit dans tout l'observatoire. C'était une voix étrange, douce et mélodieuse, proche et lointaine à la fois. Elle ressemblait à

une voix humaine, mais il y avait en elle quelque chose d'indéfinissable, quelque chose qui était plus qu'humain. La voix humaine est souvent flottante. L'homme ordinaire, lorsqu'il parle, surtout s'il s'agit de répondre à brûle pourpoint à une question, cherche presque toujours ses mots, trébuche sur les expressions qu'il emploie, hésite, se trompe, revient en arrière, ou répète plusieurs fois la même idée sous des formes différentes. Ce fait est normal. Il résulte de ces disfonctionnements de l'expression, un discours saccadé, haché, quelques fois incohérent ou ennuyeux. A l'opposé, la voix de CLEES était envoûtante et tout en elle respirait l'harmonie, le calme et la puissance tranquille. Elle était fluide, équilibrée, ferme et sûre. Les paroles de CLEES « coulaient » naturellement comme si la réponse avait été longuement mûrie, préparée bien à l'avance. Elle donnait l'illusion que chaque mot avait été en quelque sorte pesé et choisi en fonction de critères rigoureux. Mais cette rigueur n'excluait ni la beauté, ni le charme exquis des paroles ou des expressions. Michel et Max étaient subjugués. Dans une attitude quasi-religieuse, ils écoutèrent pendant près d'une heure ce que faute de mieux nous appellerons l'« enseignement » de CLEES. Ils ne pouvaient croire ce qu'ils entendaient tant cela dépassait leur vision du monde et de la réalité. Ils étaient tout à la fois étonnés, fascinés et conquis. Certes, tout n'était pas nouveau dans ce qu'ils entendaient, mais ils n'avaient jamais imaginé que ce qu'ils savaient déjà, et qui était en partie juste, pouvait être représenté et intégré de cette façon, c'est-à-dire que leurs acquis scientifiques pouvaient s'ordonner dans un ensemble beaucoup plus vaste, grandiose même, mais bien plus subtil que leur propres connaissances.

L'enseignement de CLEES faisait souvent référence à la science humaine, mais il montrait aussi, en s'appuyant sur des exemples concrets, les limites de cette science. La leçon était claire : la science des hommes n'était qu'une toute petite parcelle de la connaissance globale. Selon une belle image employée par CLEES, la science humaine ne représentait que l'équivalent de deux ou trois « lignes » sur une « page » d'un « livre » situé dans une immense « bibliothèque » qui en abritait des millions. C'était exactement la situation de la science humaine sur l'échelle de la connaissance, trois lignes par rapport à des millions de livres. Mais les paroles de CLEES n'avaient pas pour but de juger l'humanité, ni de montrer combien certains de ses représentants pouvaient parfois être ridicules lorsqu'ils étaient suffisants, arrogants, et vaniteux. Non, elles cherchaient seulement à ouvrir d'autres perspectives, d'autres horizons intellectuels, et cela dans le plus parfait respect de l'état humain présent. Son discours n'était en aucun cas moralisateur, il se voulait « éveilleur ». Eveiller l'esprit des hommes et leur montrer qu'ils avaient encore un long chemin à parcourir avant d'atteindre la vraie Connaissance. CLEES tenta d'expliquer brièvement que l'épopée cosmique de la conscience n'avait pas commencé avec l'homme, et que ce dernier n'était pas le représentant le plus élevé dans ce domaine. L'humanité n'était que le maillon intermédiaire d'une immense chaîne composée d'êtres conscients dont l'origine remontait avant l'apparition de notre univers matériel, c'est-à-dire avant même l'explosion du Big Bang. Ce dernier point était un grand mystère que CLEES ne pouvait pas encore expliquer dans sa totalité à Michel et Max. L'entité laissait entendre qu'il existe des « notions » d'une extrême complexité que les hommes ne sont pas encore capables

d'assimiler. Plus tard, ils comprendraient. Selon CLEES, nous étions quelque part dans la partie inférieure de la chaîne, et le chemin qui restait à parcourir était plus important que celui que nous avons déjà parcouru. Certes, CLEES enseignait l'humilité, la saine humilité, mais cela ne devait pas empêcher l'humanité de progresser, et de prendre sa place dans les maillons supérieurs de la chaîne. En fait, pour nous, tout ne faisait que commencer. Peut-être même, avait-il laissé entendre, et aussi incroyable que cela puisse paraître, la menace représentée par l'hypernova était dans le fond une chance à saisir pour l'humanité.

IV

LA CONFERENCE DU MONT- PALOMAR

(samedi 26 juillet 2011- coupole du télescope Hale)

La prestigieuse coupole du télescope Hale de cinq mètres du Mont-Palomar était pleine à craquer. La scène était impressionnante, car c'était la première fois depuis son inauguration, le 3 juin 1948, que la coupole de l'observatoire situé en Californie du Sud, accueillait un si grand nombre de scientifiques de haut niveau. Etaient en effet rassemblés sous l'immense structure du télescope plus de cent astronomes professionnels originaires de tous les pays du monde, presque autant d'astrophysiciens connus pour leurs travaux sur les sursauts gamma, une bonne cinquantaine de scientifiques représentant des disciplines aussi variées que la radioastronomie, l'astrobiologie, l'informatique, la robotique, la biologie moléculaire, la neurologie, et même la médecine. Enfin, le reste de cette extraordinaire assemblée était composé d'experts, d'ingénieurs, de techniciens, de journalistes scientifiques, de reporters (radios et chaînes de télévision), qui possédaient tous une habilitation spéciale du gouvernement américain leur donnant droit de participer à cette conférence exceptionnelle. C'est peu dire que l'atmosphère était tendue, électrique même, car les quelques quatre cent personnes qui étaient présentes, serrées les unes contre les autres, attendaient avec impatience, non seulement l'intervention du conférencier, mais surtout celle de CLEES qui devait s'exprimer directement au public. Inutile de dire qu'à l'extérieur de la coupole les simples curieux qui étaient venus là sans idée préconçues, les inquiets qui pensaient que l'heure était grave, ou encore les exaltés qui s'imaginaient déjà que l'humanité était entrée dans une ère nouvelle, étaient nombreux. C'était en effet près de cinq mille personnes, venues de toutes les régions des Etats-Unis, qui étaient réparties sur le vaste site d'observation du Mont-Palomar.

Cette foule à la fois fascinée, exaltée, inquiète, ou curieuse, étaient encadrée par plusieurs centaines de policiers, d'agents fédéraux, et même de militaires. La mise en place de cet imposant service d'ordre était motivée par le fait qu'il n'était d'abord pas question de laisser n'importe qui pénétrer dans l'enceinte de la coupole, mais surtout, il était impératif de pouvoir maîtriser les éventuels débordements d'enthousiasme, ou - et cette éventualité était prise en compte - de colère du public, lorsque la voix de CLEES raisonnerait dans les haut-parleurs installés dans la nature autour du télescope Hale.

Il aura fallu attendre trente cinq jours, depuis la fameuse nuit du 21 juin 2011, date à laquelle les astronomes des plus grands observatoires de la planète furent avertis du terrible danger qui menaçait l'humanité, avant que la conférence du Mont-Palomar puisse avoir lieu. Trente cinq jours, c'était à la fois un laps de temps très court pour réunir un parterre de scientifiques aussi prestigieux, mais c'était aussi beaucoup lorsque l'on sait que le compte à rebours avait déjà commencé pour l'humanité. Or, le 26 juillet 2011, date de la conférence, il ne restait plus que 361 jours avant que notre planète ne soit touchée par le violent sursaut gamma qui détruirait en quelques heures toute forme de vie à sa surface. Les jours, les heures, et même les minutes étaient donc comptés.

L'organisation de la conférence du Mont-Palomar avait été extrêmement difficile à mettre en oeuvre. Toutes sortes de difficultés paraissant insurmontables étaient très vite apparues. Les problèmes à résoudre étaient si nombreux et si difficiles, que même quelques jours avant la date fixée,

tout le dispositif risquait de capoter et la conférence être soit reportée à une date ultérieure, soit être purement et simplement annulée. Nous savons tous combien il est difficile de rassembler des hommes pour les unir dans un même projet.

Peu de temps après la prise de contact entre les astronomes et CLEES, la communauté internationale des scientifiques se divisa rapidement en trois camps. Il y avait d'abord ceux qui croyaient vraiment en l'existence de CLEES, et qui pensaient que le danger annoncé était bien réel. Ils ne doutaient pas de sa réalité, ni de celle de son message. Ils avaient la foi, si l'on peut dire. Dans le camp opposé, il y avait ceux qui estimaient que toute cette histoire n'était qu'un vaste canular et qu'il fallait dénoncer sans tarder les instigateurs de cette farce grotesque. C'était le camp des sceptiques qui doutaient a-priori sans avoir pris le temps de vérifier les données disponibles. Enfin, le troisième camp était représenté par les scientifiques qui n'osaient pas se prononcer, ou qui se désintéressaient du problème. Or, le camp des opposants et des scientifiques hostiles, voir même haineux, vis à vis de l'existence de CLEES et du péril annoncé, était de loin celui qui comptait le plus de partisans. Dans ces conditions, et dans cette atmosphère d'affrontement, l'organisation de la conférence du Mont-Palomar relevait de la mission impossible. Ses chances de voir le jour étaient donc extrêmement faibles. A cela s'ajoutait un autre problème épineux : fallait-il divulguer publiquement les informations concernant la menace du sursaut gamma ? Cette question divisa à son tour en deux parties le camp des savants qui croyaient en l'existence de CLEES. Il y avait ceux qui souhaitaient annoncer la nouvelle au monde entier, et ceux qui voulaient en

restreindre la diffusion aux seuls savants de peur de générer un affolement général. Mais les difficultés les plus sérieuses surgirent lorsque l'Etat-major de l'Armée Américaine voulue mettre la main sur toute cette affaire. Le fait de savoir que la sécurité des Etats-Unis était gravement menacée déclencha au sein de l'Armée un véritable vent de panique. Il va de soi que lorsque nous parlons de l'Armée sans autre précision, cela implique bien évidemment le pouvoir politique en place qui est sensé contrôler cette Armée. Les savants impliqués dans le « Projet Thuban » apprirent à leurs dépens que le gouvernement américain, les agences de renseignement, et l'Armée, ne plaisantaient pas avec la sécurité nationale. Contrairement aux scientifiques, les militaires prirent très au sérieux, et à l'unanimité, la menace qui pesait sur notre planète. Efficaces et réactifs, ils organisèrent dans des délais très courts des réunions secrètes auxquelles participaient des officiers supérieurs, des experts, et des scientifiques à la solde de l'appareil militaro-industriel. Bien entendu, les résultats de ces discussions à mi-clos ne furent jamais divulgués. Le seul point sur lequel l'Armée voulu bien communiquer ses conclusions fut celui de sa position vis à vis de l'information à donner au public. Sur cette question la position des militaires et des politiques était ferme et définitive : il n'y aurait pas d'information du tout. En clair, les populations ne devaient rien savoir du danger qui allait bientôt les exterminer. Dans son plan, l'Armée n'envisageait que deux possibilités : soit le silence absolu, soit la divulgation de fausses informations (désinformation) et la mise en place d'une stratégie du mensonge systématique. De toute façon, la vérité devait être cachée. Le raisonnement du gouvernement et de l'Etat-major était le suivant : le public ne devait connaître

ni la nature de la menace, ni son extrême gravité, car si par malheur il était informé du danger, cela entraînerait forcément des désordres sociaux incontrôlables. Les experts envisageaient l'hypothèse selon laquelle la divulgation incontrôlée d'informations alarmistes entraînerait de façon rapide le démantèlement des institutions politiques, judiciaires, administratives, et religieuses, ainsi que l'effondrement brutal de l'économie mondiale, l'apparition spontanée de révoltes, de guerres civiles, de pillages, et peut-être même une vague de suicides sans précédent. Bref, ce serait le chaos généralisé. Or, comme chacun sait, l'armée à horreur du désordre, sauf bien sûr lorsqu'il s'agit de faire la guerre. Bien que choquante, cette stratégie de la dissimulation et de la désinformation n'était pas nouvelle. Le Gouvernement et l'Armée l'avaient bien souvent employée dans le passé pour cacher aux citoyens des activités peu reluisantes, ou même des menaces bien réelles pour les populations. Essais d'armes nouvelles, « black programs » ou « projets noirs » en préparation dans quelques bases secrètes du Nouveau Mexique (comme la fameuse « zone 51 » par exemple), manipulations génétiques et clonage humain, expériences sur des cobayes humains involontaires, accidents majeurs dans des centrales nucléaires, épidémies, pollutions, terrorisme, spéculation financière, abus de biens sociaux, phénomènes aériens inconnus qui se déplacent dans notre atmosphère (ovnis), situation réelle des ressources naturelles, avancées technologiques majeures réservées aux militaires, ou technologies révolutionnaires camouflées, détournements de fonds publics en vue du financement de projets illicites, projets d'écoutes tel par exemple que le fameux réseau Echelon (nom de code F415), etc., nous pourrions citer des

dizaines d'autres exemples montrant que le pouvoir « militaro-politique » dissimulait, et dissimule toujours, en toute impunité, des informations de la plus haute importance sur des questions cruciales. Est-ce vraiment cela la démocratie ? Est-ce cela cette sacro-sainte démocratie libérale dont l'Amérique est pourtant si fière ? Est-ce vraiment « le pouvoir du peuple », ou encore la souveraineté des citoyens, comme l'indique l'étymologie de ce mot ? Il est permis d'en douter. Force est de constater que les agissements occultes des militaires et des politiques font naître de sérieux doutes sur leurs motivations à gouverner selon les règles fondamentales de la démocratie. La démocratie ne serait-elle alors qu'un « mythe » savamment entretenu par une poignée de militaires, de politiques, et de technocrates, dont le but occulte serait de détourner l'attention des citoyens pour leur dissimuler les vraies « règles du jeu » ? Ne serait-elle dans le fond qu'un « paravent », un mirage, un leurre, une sorte de « hochet » destiné à amuser les foules, pendant que dans la coulisse les détenteurs du pouvoir jouent à un jeu beaucoup moins innocent ? Nous serions sûrement horrifiés si nous étions informés dans le détail de certaines décisions prises par ces « hommes de l'ombre » dont personne ne connaît ni les noms, ni les visages. Il n'est sans doute pas exagéré de dire que ceux qu'on veut bien nous montrer dans les médias ne seraient que des « marionnettes » dociles entre les mains d'un pouvoir occulte qui ne veut pas montrer son vrai visage.

Malgré les obstacles rédhibitoires que nous venons d'évoquer, la conférence du Mont-Palomar se déroula à la date prévue avec la participation de tous les scientifiques impliqués dans le « Projet Thuban », les militaires, et un

public composé de simples citoyens américains. Un tel miracle n'aurait jamais pu se produire s'il avait fallu uniquement compter sur le petit nombre des scientifiques qui étaient à la fois convaincus de l'existence de CLEES et favorables à la divulgation de la vérité sur l'imminence du fléau qui allait s'abattre sur l'humanité. La lutte était forcément inégale et le combat perdu d'avance. Alors que s'était-il passé pour que soudain se réalise un consensus inespéré entre des groupes humains aux points de vue si divergents et aux intérêts en apparence si opposés ? Le « petit coup de pouce » indispensable pour remettre tout le monde dans la « bonne voie » intervint en même temps qu'un événement extraordinaire qui frappa de stupeur l'humanité toute entière.

Ce fait se déroula dans la nuit du lundi 21 au mardi 22 juillet 2011, soit un mois jour pour jour après le premier contact de CLEES avec les humains. Lorsque cet événement stupéfiant se produisit, il faisait nuit dans tous les pays occidentaux de l'hémisphère nord. Brusquement, en plein milieu de la nuit, toutes les villes des pays occidentaux s'« éteignirent », c'est-à-dire que toutes les installations électriques de toutes ces villes tombèrent en panne au même instant. C'est comme si la civilisation occidentale toute entière avait été instantanément plongée dans les ténèbres comme par magie. Toutes les machines, tous les réseaux, et toutes les installations qui avaient besoin d'électricité pour fonctionner s'arrêtèrent en une seconde. Eclairages urbains, éclairages domestiques, signalisations, ascenseurs, trains, métros, escaliers roulants, chauffages, téléphériques, robots domestiques, systèmes de ventilation, pompes à eau, frigidaires, ordinateurs, centraux téléphoniques, radars, antennes,

télescopes, bref tout ce qui était branché sur le réseau électrique fut privé d'énergie en un éclair. Alors tout devint étrangement silencieux et noir. Les étoiles du ciel étaient à nouveau visibles dans les villes. Que s'était-il passé ? Qu'elle cause extraordinaire avait bien pu produire une panne aussi gigantesque ? La réponse ne tarda pas à arriver sur l'écran de l'ordinateur installé dans le bureau ovale du président des Etats-Unis. L'origine de la panne c'était CLEES. En voyant le message de CLEES s'afficher avec la vitesse de l'éclair sur l'écran de son ordinateur, alors que la Maison Blanche était plongée dans l'obscurité la plus totale, le Président faillit mourir d'une crise cardiaque. A partir de ce jour plus personne ne douta de l'immense pouvoir de CLEES. Mais le plus important dans cette histoire de panne électrique généralisée, ce n'est pas qu'elle ait paralysé pendant plusieurs heures tous les systèmes vitaux de la civilisation occidentale, mais c'est qu'elle était assortie d'une seule condition pour qu'elle cesse. Cette condition était simple :

« Vous avez pu mesurer l'étendue de mon pouvoir Président. Mais vous devez savoir que cette petite démonstration n'est rien en comparaison de ce que je suis capable de faire. Vous voilà averti. Je ne demande qu'une seule chose pour que cesse cette panne électrique : faite de votre mieux pour que la conférence du Mont-Palomar ait lieu à la date fixée, c'est-à-dire le samedi 26 juillet 2011. »

Comme par miracle, et en cinq jours seulement, toutes les difficultés, toutes les oppositions, toutes les réticences, et

toutes les manœuvres sournoises destinées à faire capoter la conférence du Mont Palomar furent balayées. En un laps de temps aussi court que cinq jours, la communauté scientifique internationale, les états-majors de toutes les armées du monde, et les gouvernements de tous les peuples de la Terre, se mirent d'accord pour que la conférence puisse se dérouler comme prévu. C'est donc par une belle matinée de juillet 2011, à 1680 mètres d'altitude, sous la coupole d'un des plus merveilleux instruments d'observation du ciel, que débuta la conférence du Mont-Palomar.

50

OMEGA PHASE ULTIME

V

CE QUI EST ECRIT SERA ACCOMPLI

Cela faisait déjà plus d'une heure que les quatre cent personnes assemblées sous le dôme de 1000 tonnes du Hale, et que les cinq milles autres réparties à l'extérieur sur le site de l'observatoire, attendaient le début de la conférence. A 10h00 environ, un homme monta sur la minuscule estrade installée devant le public. Après quelques essais de micro et des réglages laborieux sur une rampe de spots qui paraissait gêner le conférencier, le silence se fit peu à peu. Puis, enfin, la voix de l'homme debout sur l'estrade résonna sous la coupole. Elle était forte et sûre. Elle ressemblait à la voix d'un prêtre résonnant sous les hautes voûtes de pierre d'une cathédrale.

- Mesdames, Messieurs, j'ai conscience en cet instant précis de vivre un moment historique. Je dirais même, et je pèse mes mots, que cet instant est peut-être le moment le plus fort de toute l'histoire de l'humanité. Car c'est ici et maintenant que son sort va être scellé. Je tremble quand je songe à l'immense responsabilité qui pèse sur nos épaules, mais j'éprouve aussi une sorte d'irrépressible exaltation car je sais que l'humanité toute entière est sur le point de connaître un événement extraordinaire. La seule chose que je regrette est que cette conférence n'est pas put se faire avec le concours de la seule bonne volonté des hommes. Il aura fallu une intervention extérieure inconnue, et une sorte de démonstration de force, pour que vous soyez tous réunis ici. Pour moi c'est une leçon importante. Elle m'a montré que l'humanité avait encore de grands progrès à faire avant de parvenir à un niveau de sagesse même modeste. Nous devons reconnaître que malgré toute notre science et notre technologie, nous sommes encore, en ce qui concerne la sagesse, de véritables barbares. Nous

sommes, dans ce domaine, comme des « primates » attardés. Mais je ne suis pas ici pour me plaindre et fustiger nos errements. Non, la mission dont je suis chargé est autrement plus grave. Mon nom ne vous dira peut-être rien. Je m'appelle Michel Straub et je suis astronome à l'Observatoire de Haute Provence situé dans le sud de la France. Ceux que la recherche de planètes extrasolaires intéresse auront sûrement lu mon nom dans des articles traitant de ce sujet. C'est donc à l'issue d'une nuit d'observation passée à l'OHP, le matin du lundi 21 juin 2011, que je recevais un message d'une entité inconnue. Cette entité se fait appeler CLEES. Le nom CLEES est formé par les premières lettres des mots Conscience, Lumière, Esprit, Energie, Sagesse. D'après l'entité, ce nom est une pure convention entre elle et nous, et nous ne devons pas, pour le moment, chercher à comprendre ce qu'il signifie. Plus tard, nous comprendrons. Selon CLEES, un sursaut gamma menace la Terre et il devrait nous toucher dans moins d'une année. Vous savez tous ce qu'est un sursaut gamma. Il ne se passe pas un jour dans l'univers sans qu'un fantastique éclair gamma n'illumine l'espace. Chacun de ces éclairs ne dure en moyenne que quelques secondes, mais au cours de ce bref instant les plus puissants d'entre eux émettent autant d'énergie que le Soleil pendant une période équivalent à huit milliards d'années, soit environ une énergie de 10^{44} à 10^{47} Joules. Heureusement pour nous, les sources de tous les sursauts gamma que nous avons détecté jusqu'à présent sont situées très loin de la Terre. Et nous pensions donc ne pas être menacés par une telle avalanche de rayonnements. Mais aujourd'hui, il semble que ce ne soit plus vrai. CLEES affirme qu'un sursaut gamma, dont la source serait située dans la région de l'étoile Alpha Draconis de la

constellation du Dragon, menace la vie sur Terre. Toutes les observations faites dans cette région du ciel après que nous ayons reçu le message de CLEES n'ont rien montré d'anormal. Nous n'avons détecté aucun sursaut gamma en provenance de cette zone. Mais cela ne veut pas dire que le sursaut gamma n'existe pas. Alpha Draconis se trouve à 220 années-lumière de la Terre, ce qui veut dire que les photons que nous captons de cette étoile sont déjà âgés de 220 ans. Même si le sursaut gamma c'est produit il y a 119 ans nous ne le voyons pas encore. Nous ne le verrons que dans un an, mais il sera trop tard. L'arrivée d'un sursaut gamma est tout d'abord assez discrète. L'avalanche de rayons gamma sera d'abord absorbée par l'atmosphère terrestre. L'interaction des rayons gamma avec cette dernière produira, par effet Cerenkov, un bref flash de lumière bleue aussi lumineux que la Pleine Lune. Quelques secondes plus tard, l'écho lumineux du flash atteindra à son tour notre planète. Pendant quelques heures, peut-être même pendant quelques jours, la Terre sera éclairée par deux Soleils. Le nôtre, et la tâche lumineuse dans la direction du sursaut gamma qui sera aussi brillante que le Soleil. A partir de là, la suite des événements est plus incertaine, et les scénarios varient en fonction des théories. Même si l'atmosphère arrête le rayonnement gamma, une grande partie de ses molécules auront été détruites. L'ozone en particulier qui nous protège des rayons ultraviolets du Soleil. Il est possible aussi que le ciel commence à s'obscurcir à cause des nouvelles molécules formées au moment de l'impact. Ces nouvelles molécules sont des composés azotés analogues à ceux qui donnent sa couleur brunâtre à la pollution urbaine. Dans ces conditions on peut aussi s'attendre à un refroidissement du climat sur une période de plusieurs

décennies. Mais le plus grave, c'est qu'une sorte de bouffée de particules de toutes sortes, accélérée par l'explosion, balayera notre planète pendant plusieurs semaines, voir plusieurs mois. L'effet de cette bouffée sera similaire à une intense irradiation radioactive. Les atomes de l'atmosphère et leurs noyaux seront brisés. En quelques semaines seulement la Terre recevra l'équivalent de dix millions d'années de rayonnement cosmiques ordinaires. La bouffée sera donc fatale à beaucoup d'organismes vivants. Il est possible que dans le passé des sursauts gamma aient déjà entraîné la disparition subite de nombreuses espèces animales. Si CLEES a raison l'humanité va disparaître de la surface de la Terre.

Soudain, un murmure d'indignation, tel un grondement d'orage, parcouru l'assistance. Des bras se levèrent ici et là, certains pour protester, et d'autres pour demander la parole. Des groupes de discussion se formèrent spontanément et l'agitation se propagea comme une traînée de poudre dans l'assemblée.

- Un peu de silence, Mesdames et Messieurs, la conférence n'est pas terminée.

Michel garda son sang-froid et tenta de désamorcer le tumulte grandissant.

- Je répondrais aux questions à la fin de la conférence. Ne perdons pas de temps inutilement, chaque minute compte désormais. Il ne s'agit plus de discuter, mais d'agir, et agir vite !

Les paroles fermes de Michel produisirent un effet calmant, et en quelques minutes le silence revint.

- Après avoir évoqué très brièvement la façon dont la Terre subirait l'impact du sursaut gamma annoncé par CLEES, je vais maintenant aborder la question du « Projet Thuban » qui est sensé représenter **la** solution pour sauver l'humanité. J'insiste bien sur le « **la** » car il n'y aurait, d'après CLEES, qu'une seule et unique solution. Avant que ne débute la conférence nous avons remis à chacun d'entre vous un exemplaire du « Projet Thuban ». Comme vous avez déjà pu le constater ce volumineux document n'est pas d'un abord facile. Cela fait déjà près de trois semaines qu'une équipe pluridisciplinaire composée de chercheurs et de spécialistes examine ce texte. Les premières analyses ont montré qu'il contenait des données novatrices, voir révolutionnaires, sur des questions fondamentales qui sont actuellement débattues dans plusieurs disciplines scientifiques. Par exemple, en cosmologie, nous trouvons un exposé complet et détaillé de ce qui existait avant le Big Bang. Vous savez tous comme moi que la question de l'« avant Big Bang » est un problème sur lequel la cosmologie moderne a toujours buté. Autre exemple : en neurologie, une nouvelle façon de concevoir les rapports cerveau/conscience est développée en prenant pour base le principe de la non-localisation de la conscience. Ce qui veut dire en clair que la conscience ne serait pas localisée dans le substrat cérébral, c'est-à-dire le cerveau physique. La conscience pourrait être faite d'une substance extrêmement subtile. En informatique, des solutions originales et peu coûteuses sont proposées pour accroître dans des proportions considérables la puissance de nos ordinateurs, mais

surtout, le plus fascinant, c'est la description qui est faite d'un micro-processeur totalement révolutionnaire. Et ce ne sont là que trois exemples parmi des centaines d'autres, car le document regorge d'idées absolument nouvelles dans une multitude de domaines. Il faut le reconnaître, nombre de ces idées dépassent de loin nos connaissances actuelles. L'analyse détaillée du document prouve à l'évidence qu'il n'est pas d'origine humaine. Il contient trop d'idées originales pour être le produit d'un seul cerveau humain. Même un cercle de savants ayant tous un excellent niveau n'aurait jamais pu produire une somme de connaissances aussi fécondes. Moi-même, je dois avouer que ce document m'a stupéfait et émerveillé. A chaque page j'ai découvert une vision étonnement vaste, profonde, et complexe de l'Univers. J'avais parfois l'impression, en le lisant, de plonger dans des abîmes sublimes et grandioses, et je me disais que j'avais une chance extraordinaire de pouvoir accéder à de telles connaissances. Certes, ce que j'évoque devant vous, ne sont que des impressions subjectives, mais je me devais de vous les rapporter. Je ne suis ni romancier, ni poète, ni philosophe, ni mystique, je suis un scientifique dont le fonctionnement de la pensée s'appuie sur les mathématiques, la physique, l'astronomie, les faits observables, les preuves physiques, les expériences reproductibles, et les travaux de mes collègues publiés dans des revues très sérieuses. Je ne peux donc pas être accusé d'être un « doux rêveur ». Mais ce que j'ai découvert dans ce document m'a bouleversé, et lorsque je dis cela je pèse mes mots. Jamais, dans toute ma carrière de scientifique, je n'ai été si impressionné par la qualité des démonstrations, la profondeur des analyses, l'envergure et la hardiesse des perspectives, la prodigieuse

richesse des implications théoriques et expérimentales, la rigueur et la cohérence des raisonnements, et même la beauté du système exposé. Pour moi il n'y a aucun doute, le « Projet Thuban » doit être suivi à la lettre. Il n'y a pas d'autre alternative.

Pour situer le niveau de complexité et l'ampleur du « Projet Thuban », rappelons pour mémoire qu'il est divisé en six grandes phases :

- 1) Mise au point et fabrication du Noétron.
- 2) Distribution à grande échelle du Noétron.
- 3) Conversion, par l'intermédiaire du Noétron, de l'ensemble des consciences, biologiquement liées au cerveau (CC), en consciences numériques (CN).
- 4) Regroupement des consciences numériques (CN) dans le Réseau Global de Communication (RGC), puis « stockage » des consciences numériques dans un lieu appelé le « Purgatoire ».
- 5) Conversion des consciences numériques (CN) en consciences ondulatoires (CO) par l'intermédiaire du « convertisseur ondulatoire ».
- 6) Départ d'Arecibo des consciences ondulatoires (CO) vers la galaxie d'Andromède. Les consciences ondulatoires doivent rejoindre un endroit de la galaxie d'Andromède appelé « Paradis ».

Le départ des consciences ondulatoires vers Andromède est prévu pour le dimanche 22 juillet 2012 à midi. Il n'y a pas de report possible de cette date. Le départ de la totalité des CO ne peut se faire qu'à cette date précise. Si le départ est raté, toutes les CO seront détruites.

Comme vous pouvez le constater le projet est ambitieux, et lorsque je l'ai découvert pour la première fois j'ai cru que je lisais un mauvais scénario de science-fiction. Mais malheureusement ce n'est pas de la science-fiction. C'est la réalité. C'est notre réalité humaine, et nous devons accomplir toutes les phases du projet sous peine de disparaître. Encore une fois, nous n'avons pas le choix.

Vous imaginez sans peine qu'au début je n'ai pas cru en ce projet. Il m'apparaissait comme quelque chose d'irréel et d'irréalisable. Pour moi, c'était comme une sorte de rêve fou sorti tout droit d'un cerveau, certes génial par certains cotés, mais complètement décalé par rapport à la réalité humaine ordinaire. Pour moi, ce projet était une pure utopie, une chimère, et je ne pensais pas une seconde qu'il puisse être mené à terme.

Trois obstacles selon moi rendaient ce projet irréalisable :

- 1) L'infaisabilité des technologies qu'il mettait en oeuvre.
- 2) Les délais extrêmement courts de réalisation.
- 3) L'Impossibilité de créer un consensus général sur un projet aussi novateur.

Sans même remettre en question les bases théoriques du projet et ses présupposés métaphysiques, j'étais persuadé que d'un point de vue pratique il était voué à l'échec.

Mais peu à peu, au fil des jours, j'ai changé d'avis. Aujourd'hui, au moment où je vous parle, je crois que le « Projet Thuban » est non seulement possible, mais que

nous allons même le mener à terme et que tout ce qui est écrit sera accompli.

Plusieurs dizaines de personnes dans le public se levèrent et applaudirent chaleureusement l'intervention de Michel. D'autres scientifiques restèrent prostrés sur leur chaise, paraissant plongés dans des abîmes insondables de perplexité. D'autres encore firent la grimace en secouant leur tête dans tous les sens. Enfin, quelques-uns quittèrent le dôme, visiblement « indisposés » par l'exposé qu'ils venaient d'entendre.

60

OMEGA PHASE ULTIME

VI

JE SUIS VENU SAUVER L'HUMANITE !

L'exposé de Michel avait impressionné le prestigieux parterre de scientifiques qui s'étaient réunis sous la majestueuse coupole du télescope Hale. Michel avait visé juste et il n'avait pas raté sa cible. A part quelques irascibles irréductibles, qui de toute façon ne changeraient pas d'avis même si toutes les preuves possibles et imaginables leur étaient mises sous le nez, la grande majorité des scientifiques réunis cautionnèrent le « Projet Thuban ». Comme il s'y attendait les questions furent nombreuses et parfois même embarrassantes. Il était prévisible que des scientifiques de ce niveau ne se contenteraient pas d'approuver le « Projet Thuban », mais qu'ils chercheraient aussi à en comprendre les différentes étapes et surtout le but. Parfois les savants sont difficiles à convaincre, mais une fois qu'ils ont été séduits par une idée, « ils ne lâchent plus le morceau » comme on dit vulgairement.

Piqués au vif par ce qu'ils venaient d'entendre, il était certain qu'ils allaient examiner le projet sous toutes les coutures et qu'ils ne laisseraient rien passer. Le jeu des questions réponses fut éprouvant, car même s'il était persuadé que le projet était réalisable, Michel n'avait pas encore pu en assimiler toutes les subtilités. Plusieurs fois il dut avouer qu'il ne connaissait pas la réponse à la question posée, ou qu'il ignorait ce qui allait réellement se passer dans telle ou telle phase du projet. C'était, en effet, un exercice périlleux que de tenter de convaincre un auditoire aussi savant du bien fondé d'un projet pour lequel il était impossible de décrire avec précision les conditions de son exécution ainsi que son objectif final. Mais malgré toutes ces difficultés Michel remporta l'adhésion du plus grand nombre. Après son exposé initial qui représentait la

première partie de la conférence, puis le jeu des questions/réponses la seconde partie, la troisième et dernière phase de la conférence allait démontrer de façon éclatante la vérité de ses propos. Avant qu'elle ne commence, Michel demanda au public de faire le silence.

- Mesdames et Messieurs, comme nous vous l'avions annoncé au début de cette conférence, nous allons maintenant entendre, en direct, les paroles de CLEES. J'imagine que vous réalisez tous combien que ce que nous vivons en ce moment est exceptionnel. Je vous demanderez donc de ne pas faire de bruit pendant l'intervention de CLEES. Plusieurs milliers de personnes situées à l'extérieur de l'enceinte du télescope attendent avec impatience le message de l'entité. Rappelons enfin, que pour des raisons de prudence parfaitement compréhensibles liées au contenu du message, l'intervention de l'entité n'est pas retransmise directement à la radio ou à la télévision. Elle est bien évidemment enregistrée, et elle sera sûrement diffusée sur les ondes à la fin de la journée. C'est la première fois que l'entité s'exprime directement à l'attention d'un large public. J'espère que tout va bien se passer.

Michel descendit de l'estrade et rejoignit sans hâte une chaise située au premier rang. Aussitôt un lourd silence s'installa aussi bien sous le dôme que sur l'ensemble du site d'observation du Mont-Palomar. Chaque personne donnait l'impression de se recueillir et de se plonger au plus profond d'elle-même. Presque toutes adoptèrent spontanément une attitude que l'on pourrait presque qualifier de « pieuse ». C'était comme si elles attendaient une révélation. Il est vrai que l'intervention de CLEES

prenait une signification presque religieuse. C'était la survie et le destin de l'humanité qui était en jeu. C'était même d'une destinée réellement supra-physique dont il était question dans les phases ultimes du « Projet Thuban ». Les secondes s'égrenèrent dans une ambiance surréaliste et chacune d'elle semblait se confondre avec l'éternité. Soudain, les haut-parleurs produisirent un sifflement aigu très déplaisant, suivit quelques secondes plus tard par une sorte de bourdonnement étrange, et enfin l'extraordinaire voix de CLEES se fit entendre.

« Mesdames et Messieurs bonjour. Je suis heureux de pouvoir m'exprimer, aujourd'hui, devant cette vaste assemblée composée en partie des meilleurs hommes de science de votre planète. Mes pensées vont aussi à tous les humains qui m'écoutent à l'extérieur, et je sais qu'ils sont nombreux. Ma mission sur Terre n'est pas facile, et Monsieur Straub a parfaitement résumé la situation. J'insiste sur le fait que le temps est notre principal ennemi. Cela signifie que, désormais, chaque minute compte. Il n'est plus temps de croire ou de ne pas croire, mais **d'**agir tous ensemble pour assurer le succès du « Projet Thuban ». Le message que j'adresse à l'ensemble de l'humanité est un message solennel. Il s'adresse à tous les humains sans distinction de nationalité, de race, de classe sociale, ou de culture. C'est de la survie de l'humanité dont il est question désormais. Je ne dis pas la survie de l'espèce humaine, mais bien la survie de l'humanité. La distinction est

importante et vous devrez comprendre ce qu'elle signifie. L'homme en tant qu'espèce biologique va disparaître. Cette disparition est inéluctable. Le fléau qui va s'abattre sur cette planète est bien réel et rien ne pourra l'arrêter. Je sens naître à cet instant la perplexité dans l'esprit de nombreux savants à l'audition de mes paroles. Je comprends leur désarroi, mais ces savants devront coûte que coûte dépasser leurs limites mentales. Ce que vous allez apprendre, messieurs, en moins d'une année, dépassera de beaucoup tout ce que l'humanité a accumulé en connaissances depuis plusieurs millénaires. Cela peut vous paraître irréel, impossible ou absurde, mais c'est pourtant ce qui va arriver. En tant qu'espèce biologique, c'est-à-dire en tant qu'entité matérielle, l'humanité est condamnée. Elle va mourir. De nombreuses autres espèces animales qui vivent à la surface de la Terre sont elles aussi condamnées à disparaître. Ceci est la conséquence inéluctable du sursaut gamma contre lequel il n'existe aucun moyen de se protéger, sauf à habiter les profondeurs de la Terre ou celles des océans. Cependant, l'humanité survivra si elle parvient à surmonter toutes les épreuves qui se présentent à elle dès maintenant. Elle survivra, mais sous une autre forme. Ce sera une forme différente que nous pouvons qualifier de « spirituelle ». Ce qualificatif de « spirituelle » mériterait que nous nous y attardions davantage car il est plus riche de

sens que vous ne pouvez l'imaginer. Vous comprendrez peu à peu toutes les significations de ce mot et toutes les subtilités qu'il renferme. Mais avant cela, il faut que vous sachiez, et même que vous vous imprégniez de l'idée, que l'humanité va expérimenter une transmutation complète qui lui permettra d'accéder à un nouvel état d'existence. La transition entre l'humanité biologique et l'humanité spiritualisée représente un processus complexe qui est divisé en plusieurs phases. Vous avez tous entre les mains un exemplaire du « Projet Thuban » qui décrit en détail l'enchaînement de toutes ces phases. Je ne vais donc pas m'étendre sur ce sujet. Le point important à retenir est que seule la partie spirituelle de chaque être humain survivra. Ce qui veut dire, en clair, que tous les corps périront. J'ai conscience que mes paroles peuvent vous paraître choquantes, mais vous devez vous convaincre, dès maintenant, que vous n'avez pas le choix. Il existe pourtant une raison qui à elle seule est capable d'atténuer votre effroi, cette raison c'est la finalité du « Projet Thuban ». Si vous acceptez d'accomplir jusqu'au bout le programme avec moi, je peux vous garantir que vous ne le regretterez pas. Ce qui attend l'humanité au terme du processus de transmutation est tout simplement prodigieux, et je peux vous assurer que les épreuves que vous traverserez ne sont presque rien en regard de ce que représente ce but. Je peux vous promettre

qu'aucun de vous ici présent ne le regrettera. Les esprits curieux auront sûrement feuilleté les dernières pages du projet, et lu les descriptions de l' « Etat Oméga ». Bien que, et j'en conviens, tout cela puisse pour l'instant vous paraître nébuleux, il n'en reste pas moins que le but à atteindre est bien réel, et que ce but correspond à une forme d'existence que nous pouvons qualifier de « paradisiaque ». Le mot « paradisiaque » est simplement employé par analogie avec le concept de Paradis qui est employé dans les spéculations théologiques et les ouvrages religieux écrits par les humains. L' « Etat Omega » paradisiaque est une expression qui désigne la forme que prendra l'existence humaine à la fin du processus de transmutation. Dans cet état de félicité parfaite, tous les maux qui accablent la présente humanité terrestre n'existeront plus. La tristesse, La peur, l'angoisse, la maladie, la décrépitude, la souffrance physique, les douleurs morales, et même la mort, ne seront plus que de vieux souvenirs. Vous comprenez désormais l'alternative qui s'offre à vous. Je pense que le choix est clair. Ce choix, c'est vous qui le ferez en toute conscience. Quoi que vous pensiez en ce moment de tout ce que je viens de dire, vous devrez de toute façon assumer jusqu'au bout votre choix. Qu'il soit bon ou mauvais. Je sais que ce que je vous demande aujourd'hui dépasse de beaucoup ce que vous êtes

capables d'admettre, et même ce que vous êtes prêts à abandonner ou à sacrifier. Ma demande est exigeante. Elle ne tolère aucune faiblesse. Toute velléité imprécise ou floue est condamnée d'avance. L'offre que je vous fais ne peut en aucun cas se contenter d'une adhésion approximative. Si vous choisissez la voie que je vous propose vous devrez la suivre sans réticence, ni restriction. C'est le « meilleur » qui est en chacun d'entre vous qui devra se réveiller et se mettre au service du but à accomplir. Vous devrez vous engager dans cette voie avec ardeur, en y consacrant toute votre énergie et toute votre foi. Le doute sera banni. Une fois que le processus de transmutation sera engagé, il n'y aura plus aucune possibilité de retour en arrière. Cette voie vous paraîtra difficile, exigeante, et périlleuse, mais vous ne devrez jamais oublier que le but est sublime. Ma mission est à la fois simple, exaltante, et inimaginable. La seule raison de ma présence ici est que je suis venu sauver l'humanité. Je suis votre seul espoir de salut et votre seule chance de survie. Je suis avec vous pour vous aider et vous montrer le chemin à suivre. Pour réaliser ma mission j'ai besoin que vous m'accordiez une confiance absolue et que vous ayez une foi indéfectible dans le « Projet Thuban ». Il est important que vous compreniez que cette confiance réciproque est la condition préliminaire

indispensable pour atteindre l'objectif final. Sans elle rien ne pourra se faire. L'autre point essentiel est que vous abandonniez toute idée de protestation et d'opposition en ce qui concerne la façon dont le projet sera mené. Ce que je vous demanderais de faire devra être fait, et il ne devra y avoir aucune hésitation dans l'exécution. Ce n'est pas par un effet **d'autoritarisme** de ma part que je vous demande cela, mais uniquement par souci **d'efficacité**. Il ne peut y avoir de discussion ni de tergiversation dans l'exécution du programme. Les choses devront être faites selon le plan qui a été prévu. C'est ainsi que le succès de l'entreprise dépendra de votre capacité à faire abstraction de votre point de vue personnel. Ce qui veut dire que vous devrez vous effacer devant les impératifs du projet et oublier les revendications de votre ego. Le strict respect des consignes exigera donc de vous une foi et une confiance absolues dans la légitimité du « Projet Thuban ». Mes paroles peuvent vous paraître brutales mais elles sont nécessaires. Il faut vous éveiller et ouvrir enfin vos yeux sur la réalité de votre condition. Vous devez sortir des rêves funestes générés par votre civilisation mercantile. J'ai conscience que ce que je vous demande aujourd'hui représente beaucoup, et que mes exigences surpassent de loin tout ce qu'on a pu vous réclamer jusqu'à présent, à la fois dans votre vie professionnelle,

dans vos obligations de citoyen, ou dans votre sphère privée. Vous apprendrez à ne pas être avare de vous-même et à donner tout ce qu'il y a de positif en vous. C'est en donnant que l'on devient plus riche. L'adhésion totale est la clé du succès, ne l'oubliez jamais. Je suis venu sur Terre pour accomplir une mission, et vous pouvez être sûr que je ne repartirais pas de cette planète avant de l'avoir terminé. Nous nous rencontrerons plus tard sous une autre forme et vous comprendrez alors le sens de mes paroles. Ces dernières ainsi que mes actes sont dictés par l'Amour que je porte à l'humanité. Ma mission est clairement définie. Elle obéit à une « Loi » qui n'est pas de ce monde. J'ai été dépêché sur Terre pour sauver l'humanité et pour la convaincre de se sauver elle-même. Je souhaite sincèrement que les paroles qui viennent d'être prononcées en ce lieu toucheront votre cœur et éveilleront en vous le désir d'accomplir votre œuvre ».

Les phrases de CLEES raisonnèrent longtemps sous le dôme du télescope Hale. L'élite scientifique de la planète était sous le choc. Personne n'osait bouger et encore moins prendre la parole. Chacun mesurait la gravité de l'intervention et essayait d'en apprécier toute l'ampleur. Les invités de la conférence du Mont-Palomar semblaient tous se demander dans l'intimité de leur conscience : « mais qu'allons-nous devenir ? ». Question tragique à laquelle personne ne semblait être en mesure de donner le

moindre commencement de réponse. Cette sensation d'abattement général dura plus d'une minute, puis quelques savants se levèrent et quittèrent discrètement le dôme sans rien dire. Peut-être espéraient-ils trouver au dehors un peu tranquillité, mais c'était le contraire qui les attendait. Au lieu de la quiétude escomptée, ils furent accueillis par une foule agitée, en proie à une forme de confusion étrange dont les symptômes se déclinaient sous la forme d'un optimisme béat, ou au contraire d'un pessimisme outrancier. Les uns clamaient avec véhémence que c'était la fin du monde et que l'humanité allait griller en quelques secondes dans les flammes de l'Enfer. Les autres, au contraire, s'enthousiasmaient et se réjouissaient déjà à l'idée que CLEES était venu sur Terre pour sauver le genre humain et lui donner enfin l'occasion d'accéder à une vie meilleure. Cette vie nouvelle serait « paradisiaque » avait annoncé l'entité. Enfer ou Paradis, les avis étaient on ne peut plus partagés. Les paroles de CLEES n'avaient pas seulement ébranlé le sang-froid des savants de réputation internationale, mais elles avaient aussi semé le trouble dans les rangs d'un public composé de citoyens ordinaires. Comme le savant, l'homme de la rue s'interrogeait sur son sort. L'inquiétude était perceptible non seulement dans les paroles, mais aussi sur les visages de la foule qui s'était amassée devant les portes du dôme. Tous ceux qui étaient là, voulaient des explications claires et précises sur les phases du programme qui devait se dérouler dans les prochains mois. Des questions fermes et implacables, exprimées avec force, fusaient de tous cotés, alors que les réponses incertaines et embrouillées des savants étaient à peine audibles. La police était débordée. Elle avait du mal à maintenir un cordon de sécurité autour des personnalités

scientifiques qui s'étaient aventurées au dehors avec précipitation. Finalement, comme la tension ne cessait pas de monter et que les interpellations de la foule devenaient de plus en plus vives, le petit groupe de savants fit marche arrière et rentra dans le dôme. A l'intérieur se fut la consternation.

- Nous ne pouvons plus sortir du dôme, ces gens sont devenus fous ! s'exclama un astrophysicien pourtant connu pour ses qualités de vulgarisateur scientifique et d'habitude très proche des médias, mais qui semblait soudain excédé par le comportement imprévisible de son cher public.

Heureusement, le télescope Hale ne possédait pas qu'une seule sortie. Un souterrain, qui avait été percé il y a seulement quelques mois, reliait l'observatoire à un vaste bâtiment situé à environ deux cent mètres du dôme. Guidés par le directeur du Hale, les invités se précipitèrent dans un parfait désordre et non sans quelques brutalités, dans le tunnel.

Arrivés dans le bâtiment technique qui servait à la maintenance des divers instruments d'observation, ils se dispersèrent en tous sens dans une belle pagaille, brisant au passage quelques coûteux instruments scientifiques. Après être sortis du bâtiment technique, quelques-uns se fondèrent dans la foule, alors que d'autres disparurent dans la nature en attendant que le calme revienne. C'est ainsi que la conférence du Mont-Palomar s'acheva dans un lamentable chaos. D'un côté il restait une foule désarmée et livrée à elle-même, de l'autre, l'élite scientifique de la planète qui, se montrant incapable de

maîtriser la situation, préférait fuir plutôt que d'avouer son impuissance. Dans des circonstances aussi graves, l'image que les hommes donnaient d'eux-mêmes n'était guère flatteuse. Une fois de plus, ils avaient révélé leur profonde immaturité face à une situation de crise. Une fois de plus, ils s'étaient montrés agressifs, égoïstes, vils, couards, et divisés. Alors que les paroles de CLEES auraient dû les galvaniser et les unir dans la réalisation d'un projet commun, c'est exactement le contraire qui se produisit. CLEES s'était-il trompé ? Avait-il mal évalué la capacité des êtres humains à se prendre en charge et à relever ensemble un défi éminemment périlleux ? Non, CLEES ne pouvait pas avoir commis une aussi grossière erreur d'appréciation. Il était sûrement conscient du fait que les hommes ne pouvaient pas changer comme ça, d'un seul coup, simplement parce qu'ils avaient entendu un discours solennel, fut-il prononcé par une créature aussi puissante et mystérieuse que CLEES. Il est presque certain que ce dernier connaissait à fond les travers de l'humanité, la nature réelle et profonde de chaque homme, mais lui non plus n'avait pas le choix. C'était sur cette vile « matière humaine » qu'il devait travailler, et sa mission consistait à la transformer pour lui donner un aspect éclatant. Transformer le « plomb » en « or » en quelque sorte. CLEES était comme un potier qui a devant lui de l'argile brute, informe, et qui à partir de ce matériau doit façonner un vase d'une grande beauté destiné à orner le palais d'un roi. Cette comparaison illustre les difficultés auxquelles il était confronté. Mais c'était l'objectif de sa mission, et en aucun cas, même s'il avait su par avance qu'elle avait peu de chance de réussir, il aurait refusé de l'accomplir.

VII

REUNION SECRETE AU PENTAGONE

(Dimanche 27 juillet 2011- Pentagone)

Bien que le 27 juillet 2011 fut un dimanche, le Président des Etats-Unis convoqua au Pentagone, à la hâte et dans le plus grand secret, tous les responsables impliqués dans le « Projet Thuban » (soit cinq astronomes, trois physiciens et un informaticien), plus trois généraux de l'US Air Force, cinq de ses conseillers scientifiques les plus proches, deux agents de la très secrète NSA (National Security Agency), deux représentants de la CIA (Central Intelligence Agency), et un mandataire du NRO (National Reconnaissance Office). La conférence du Mont-Palomar avait secoué le pays, et du jour au lendemain la population semblait s'être divisée en deux clans rivaux : les pro-CLEES d'un côté, et les anti-CLEES de l'autre. L'impact de la conférence avait été immense. Elle avait bouleversé les centres d'intérêts de l'opinion publique américaine et la situation politique intérieure était devenue intenable. D'un point de vue strictement politique la conférence du Mont-Palomar avait été une véritable catastrophe. Le Président des Etats-Unis était conscient du fait que depuis qu'ils avaient entendu les paroles de CLEES, les citoyens de son pays se désintéressaient totalement des questions politiques habituelles. Ils ne vivaient plus, désormais, que dans la peur de l'avenir. Le pays tout entier était sous le choc. Les hommes politiques en place avaient perdu de leur prestige, et ils ne se faisaient plus d'illusion ni sur leur propre crédit auprès du public, ni sur leur pouvoir réel.

D'un seul coup, en l'espace d'une journée, les préoccupations du peuple avaient changé de niveau et d'échelle. Les enjeux auxquels il était confronté étaient des enjeux vitaux, et tout le reste passait au second plan. Les querelles de clans qui avaient alimenté jusqu'ici la vie politique n'intéressaient plus personne. Les affrontements

stériles entre les Républicains et les Démocrates ne passionnaient plus les foules. Les questions qui étaient à l'ordre du jour ne concernaient pas le nombre de chômeurs, l'âge du départ à la retraite, le nombre de soldats à envoyer dans telle partie du monde pour asseoir l'hégémonie de l'empire américain, où encore le nombre de kilomètres d'autoroute à construire, le nombre de prisons, de stades, d'hôpitaux, ou de crèches à bâtir, les fluctuations de la bourse, ou les escapades amoureuses du Président, non, la seule et unique question du jour était celle de savoir si les hommes de cette Terre allaient vivre ou mourir, et dans le cas où ils vivraient, qu'elle serait leur nouvelle condition d'existence. Tout ce qui auparavant avait galvanisé l'attention et l'énergie du peuple américain ne semblait plus exister. C'était un peu comme si tout cela n'avait été qu'un songe creux, une illusion qui s'était brusquement évanouie. La grande majorité des hommes et des femmes de ce pays s'interrogeaient désormais sur les grandes questions de l'existence humaine. L'important était de savoir ce que l'humanité faisait sur cette Terre, et quel était son destin. Qu'est-ce que la vie ? Qu'est-ce que la mort ? Quel est le sens de la vie humaine ? La vie dans l'Univers a-t-elle un but ? Y-a-t-il une vie après la mort ? Voilà le genre de questions qui hantaient l'esprit de plus de 290 millions de citoyens américains depuis seulement quelques heures. Les hommes étaient revenus aux questions essentielles, celles qui fondent la valeur d'une existence humaine et lui donne son sens.

C'était bien sûr la première fois de leur vie que Michel, Max et Frédéric, pénétraient dans l'enceinte ultra-protégée du Pentagone. Ils étaient non seulement impressionnés par le décor et l'ambiance du lieu, mais aussi par le nombre de

soldats en armes qui gardaient le bâtiment, et par les personnalités - surtout des militaires de haut rang - qui les escortaient dans des couloirs interminables. Il n'y avait pas le moindre journaliste, ni le plus petit photographe pour immortaliser cette arrivée précipitée dans l'ancre décisionnel des forces militaires américaines. Le Pentagone est un des édifices les plus importants des Etats-Unis. Quand nous disons important, c'est dans tous les sens du terme qu'il faut l'entendre. Il est important par ses dimensions, mais aussi pour ce qu'il représente aux yeux du peuple américain. Situé à Arlington dans l'état de Virginie près de Washington D.C., le Pentagone est le siège du département de la défense. C'est un vaste édifice qui possède, comme son nom l'indique, cinq cotés. Son périmètre est de 1370 mètres, il a cinq étages en surface dont la superficie totale est de 60,4 hectares. Il abrite une armée de fonctionnaires qui s'élève à plus de 30.000 personnes. Le Pentagone est donc une véritable ville, mais ce que l'on ignore généralement, c'est que cette ville est double. En effet, les infrastructures extérieures, c'est-à-dire celles situées au-dessus de la surface du sol, ne représentent que la partie visible d'une sorte d'iceberg en béton, dont l'autre partie est dissimulée sous terre. Michel, Max, et Frédéric, découvrirent avec stupéfaction que le Pentagone cachait dans ses entrailles l'équivalent d'un bâtiment de treize étages. Cette zone souterraine du Pentagone est protégée par une dalle en béton de cinq mètres d'épaisseur, elle-même recouverte d'une plaque d'acier de vingt centimètres de section. Toutes les portes qui permettent d'accéder aux galeries souterraines possèdent un blindage de cinquante centimètres d'épaisseur en moyenne. Les dessous du Pentagone

abritent une sorte de ville-bunker capable de résister aux assauts les plus violents d'une agression nucléaire.

La salle où devait se dérouler l'entrevue avec le Président des Etats-Unis était enfouie au treizième sous-sol. C'était un étage spécial, qui était isolé du reste du bunker par une porte blindée circulaire d'un mètre d'épaisseur pesant près de vingt tonnes. Cette ultime cachette était en quelque sorte le « saint des saints » du Pentagone dans lequel n'étaient admis à pénétrer que le Président, sa garde rapprochée et ses conseillers les plus intimes. Cette salle d'aspect lugubre était de forme elliptique avec des murs en béton gris et nus. En son centre était disposée une large table en acier, elle-même elliptique. L'éclairage était faible, et chaque place autour de la table était équipée d'une petite lampe directionnelle. Quand, Michel, Max, et Frédéric pénétrèrent dans l'« enceinte sacrée », le Président et ses conseillers scientifiques étaient déjà présents. Sans même lever les yeux de ses papiers, le Président des Etats-Unis les pria de s'installer.

- Bonjour messieurs. Monsieur Straub, installez-vous en face de moi, nous pourrions mieux nous entendre.

Chacun gagna sa place sans un bruit, et tout le monde attendit patiemment que le Président s'exprime le premier (directement en anglais sans traducteur).

- Messieurs, je ne vais pas « tourner autour du pot » comme l'on dit vulgairement.

Le Président était réputé pour son franc parlé et son style direct sans fioriture.

- Vous savez comme moi que la situation est grave et qu'il va falloir surmonter une crise comme jamais l'Amérique, et même le monde entier, n'en ont connu auparavant. Je sais que vous êtes les interlocuteurs privilégiés de cette mystérieuse entité qui se fait appeler CLEES, et c'est pour cette raison que vous êtes ici. Je compte sur vous, messieurs, pour nous sortir de là.

Le Président marqua une pause, comme s'il voulait que ses paroles prennent le temps de s'« imprimer » dans l'esprit de ses interlocuteurs. Il regarda Michel fixement dans les yeux pendant une dizaine de secondes, puis il enchaîna.

- J'espère que vous mesurez l'importance de cette réunion à huis-clos. Je suis prêt à tout entendre. Il est clair que vous êtes vous-même prêts à tout me dire. Comme vous pouvez le constater, nous avons pris toutes les précautions pour qu'aucune information ne filtre à l'extérieur de cette enceinte. Vous ne risquez rien, et nous avons tout intérêt à travailler ensemble pour résoudre nos problèmes.

Michel acquiesça de la tête sans broncher.

- J'irais droit au but. Dites-moi sincèrement ce que vous pensez de CLEES et de l'effroyable menace que cette entité agite au-dessus de nos têtes comme une épée de Damoclès. Je veux savoir ce qui se cache là-dessous. Est-ce que tout cela ne serait pas une sorte de machination montée par un ennemi de l'Amérique ? Ne serait-ce pas un coup des islamistes par exemple ? Al quaida ? La Chine

peut-être ? La Corée du nord ? L'extrême droite ? Qui ? Je veux savoir !

Michel réfléchit longuement avant de répondre aux questions du Président dans un anglais parfait (Michel s'exprimait couramment en anglais).

- Je ne crois pas, Président, que ni les arabes, ni les communistes, ni l'extrême droite, ni qu'aucune autre puissance de cette planète, puisse monter une machination de cette envergure.

- Alors qui est-ce bon sang ?

- Je pense, et toute l'équipe de savants impliquée dans le « Projet Thuban » est de mon avis, que l'entité qui se fait appelée CLEES n'est pas d'origine terrestre. Toutes nos réflexions aboutissent au même résultat : CLEES est une créature intelligente qui n'est pas de notre monde.

- Mais alors d'où vient-elle ? demanda le Président en tapant du point sur la table.

- Nous ne savons presque rien d'elle, et nous n'avons pas de réponse définitive à cette question. Ce que l'entité nous a révélé de son origine est si incroyable que nous ne pouvons pas vérifier pour l'instant si ses affirmations sont vraies ou fausses.

- Et d'où pourrait-elle provenir ?

- Elle dit venir de l'Univers qui existait avant le Big Bang. Donc avant la naissance de notre propre Univers.

- Quoi ? Avant le Big Bang ?
- Mais c'est de la folie. Ce n'est pas un pur esprit tout de même !

Michel reprit calmement le fil de ses pensées.

- Dans la nuit du jeudi 17, au vendredi 18 juin 2011, un incident inhabituel s'est produit au radiotélescope d'Arecibo, qui est situé dans l'île de Porto-Rico.

- Ce n'est pas un scoop, Monsieur Straub. Nous sommes déjà au courant.

- Alors vous devez savoir, Président, qu'une secousse ondulatoire d'une durée de 37 minutes et 28 secondes, sur une fréquence de 10 GHz, a été enregistré par le radiotélescope. D'après les informations dont nous disposons à ce jour, le signal semble provenir d'une région proche du centre de la galaxie d'Andromède. La source est peut-être une étoile située à quelques centaines d'années-lumière seulement du centre. Comme vous le savez sans doute, Andromède est une galaxie spirale comparable à notre galaxie, la Voie Lactée. Elle est distante de 2,5 millions d'années-lumière environ. La source ponctuelle responsable de ce signal n'a cependant pas pu être identifiée avec certitude. La densité des étoiles au centre de la galaxie d'Andromède est très élevée et ces régions abritent un trou noir super-massif qui pose problème. Ce dont nous sommes certains, en revanche, c'est que ce signal étrange correspond à l'arrivée de CLEES sur notre planète.

- Comment pouvez-vous en être sûr ?
- Simple logique Président. Les premiers messages enregistrés par les ordinateurs des plus grands observatoires astronomiques du globe nous sont tous parvenus au même instant dans la nuit du lundi 21 au mardi 22 juin 2011. La corrélation entre la secousse ondulatoire et la réception des messages ne peut pas être fortuite. Aussi extraordinaire que cela paraisse, l'entité est arrivée sur notre planète en empruntant le canal du radiotélescope d'Arecibo. Mais il y a mieux encore, ou pire, selon le point de vue que vous adoptez.

Le Président commençait à s'agiter dans tous les sens. Il échangeait nerveusement des propos à voix basse avec ses conseillers.

- Alors c'est quoi ce pire ? lança-t-il soudain sur un ton ironique.
- En arrivant sur Terre par l'antenne d'Arecibo, l'entité s'est immédiatement infiltrée dans tous nos circuits électroniques et informatiques. Grâce à un mécanisme physique que nous ne comprenons pas encore, elle s'est en quelque sorte « incarnée » dans le Réseau Global de Communication (RGC), à la fois dans ses composantes civiles et militaires.

Le Président et ses conseillers esquissèrent un brusque mouvement de recul par rapport à la table.

OMEGA PHASE ULTIME

- Oui vous avez bien entendu, l'entité s'est propagée dans tout le RGC. En fait, on peut même dire qu'aujourd'hui elle contrôle tout le réseau. Comme vous le devinez, si l'entité est capable de contrôler l'ensemble du RGC, elle possède, de facto, le pouvoir de tout contrôler sur cette planète.

- Elle serait donc capable de tout contrôler ?

- Oui, c'est exactement ce que je dis. Tous nos systèmes informatiques, et même les ordinateurs du Pentagone, sont désormais sous son contrôle absolu. Vous en avez fait vous même l'expérience il n'y a pas très longtemps Président.

- Vous voulez parler de cette immense panne ?

- Oui.

- Si je comprends bien, nous sommes à sa merci. Elle peut donc en toute impunité paralyser instantanément nos ordinateurs, nos installations électriques, nos usines, nos systèmes de défense, nos machines, bref elle peut paralyser toute notre économie ?

En même temps qu'il prononçait cette phrase, le Président semblait prendre réellement conscience des pouvoirs, à la fois extraordinaires et inquiétants, de CLEES.

- Nous pensons que c'est en effet le cas. Mais il faut aussi reconnaître, à part cette panne gigantesque dans la nuit du 21 au 22 juillet, que l'entité ne s'est pas montrée franchement hostile à notre égard. Je dirais même que

c'est le contraire qui s'est passé.

- Excusez-moi un instant, messieurs, je dois m'entretenir en tête à tête quelques minutes avec mes conseillers.

Le Président quitta la salle accompagné de ses quatre conseillers scientifiques. Ces derniers n'étaient pas intervenus ouvertement depuis le début de la réunion, mais ils glissaient de temps en temps quelques phrases dans l'oreille du Président, ou chuchotaient de longues minutes avec lui. Le Président donnait l'impression d'être très influencé par ses conseillers, et même, parfois, ses paroles semblaient être dictées par eux. Enfin, au bout d'une dizaine de minutes, ils revinrent dans la salle, l'air grave et les yeux baissés.

- Je vous prie de m'excuser, messieurs, pour ce contre-temp. Après vous avoir écouté avec attention, Monsieur Straub, nous avons constaté, mes conseillers et moi, qu'il y avait dans cette affaire des points obscurs qui mériteraient une étude plus approfondie. Pour parler franchement, nous estimons que tout ce que vous venez de nous dire est proprement effarant.

- Effarant ? répéta Michel dépité.

- L'Amérique ne peut pas accepter qu'une puissance étrangère détienne un pouvoir absolu sur toute l'économie mondiale, ou qu'elle contrôle tous ses systèmes de survie. Vous comprenez bien que cette situation est intolérable pour nous !

- Nous sommes aussi de cet avis Président. Mais nous

croyons, mes collègues scientifiques et moi-même, que la menace ne vient pas de CLEES, mais qu'elle vient de l'espace.

- Justement, Monsieur Straub, vous prétendez que nous sommes menacés par un imaginaire flash gamma provoqué par l'explosion d'une hypernova, mais aucun fait concret ne vient étayer ce que vous dites. Vous vous appuyez uniquement sur les déclarations de l'entité, et permettez-moi d'insister : est-ce que la menace ne serait pas l'entité elle-même ?

- Je ne crois pas Président. Encore une fois, l'entité n'a jamais manifesté d'agressivité à notre égard. Avec le pouvoir immense dont elle dispose, si elle avait voulu le faire, il y a déjà longtemps qu'elle nous aurait anéanti.

- Alors que cherche-t-elle au juste ?

- Je crois sincèrement qu'elle cherche à nous aider, à nous sauver même. Tout ce que nous savons d'elle et de ses agissements, vont dans ce sens.

- Nous sauver ? Mais comment voulez-vous qu'elle nous sauve puisqu'il est impossible d'échapper aux effets destructeurs d'une hypernova ? Tous les astronomes, physiciens, et astrophysiciens que nous avons consulté sont unanimes : si la déflagration d'une hypernova est en route vers la Terre, rien ne pourra l'arrêter. Toute vie sur Terre disparaîtra. C'est une certitude scientifique incontournable Monsieur Straub.

- En fait, lorsque l'entité dit qu'elle va nous sauver ce

n'est pas dans un sens physique. D'un point de vue strictement matériel et physique, nous allons tous mourir.

- Quoi, tous mourir ? Décidément je n'y comprends plus rien. Vous affirmez d'abord que l'entité veut nous sauver, et vous nous dites ensuite que nous allons tous mourir ? Expliquez-vous que diable.

- CLEES, ou l'entité comme vous l'appellez, n'est pas venue sauver l'espèce humaine, mais l'Humanité, avec un « H » majuscule si vous voulez. C'est ce qui fait notre humanité la plus profonde qui est en jeu. C'est notre nature spirituelle et les valeurs que nous incarnons qui doit être sauvé. L'humanité est beaucoup plus que la somme des entités biologiques individuelles appelées hommes. L'humanité représente un stade d'évolution de la conscience et de l'esprit. C'est cela qui doit être sauvé. Je sais que ce sont des notions difficiles à admettre, mais je crois que c'est ce qu'elle cherche à nous faire comprendre depuis le début. C'est notre dimension spirituelle qui doit être sauvée, et rien d'autre.

- Votre entité, ou CLEES, ne se prendrait-elle pas pour le Christ par hasard ?

- Peut-être Président. C'est quelque chose comme le Christ en effet. Comme Lui, Elle est venue sauver l'humanité. En tout cas, il ne nous reste plus que 360 jours avant de faire le grand saut dans l'inconnu. Ce qui va nous arriver est énorme. A partir de maintenant les choses deviennent très compliquées et les problèmes à résoudre sont nombreux et nouveaux.

- Je suis bien de votre avis Monsieur Straub. Sachez que nos experts du Pentagone et que nos meilleurs spécialistes, ont analysé à la loupe le « document Thuban ». Leur conclusion est sans appel. Pour eux le « Projet Thuban » aboutit à des impasses théoriques et technologiques insurmontables. Le projet que vous nous présentez est tout simplement ir...ré...a...li...sa...ble... en l'état actuel de nos connaissances (le Président insistait sur chaque syllabe du mot irréalisable). Tout ça c'est de la foutaise, Monsieur Straub.

- Je ne crois pas Président, répliqua Michel d'une voix calme mais ferme.

- Alors expliquez-moi comment vous comptez vous y prendre pour sauver l'humanité.

- Le Noétron, Président. Notre salut passe par la mise au point du Noétron.

- Le Noétron est une pure chimère. Cette machine est tout juste bonne à alimenter l'imagination des auteurs de science-fiction. Si vous comptez sur elle pour nous sauver, alors là vous faites fausse route mon ami.

- Je ne crois pas Président. Le Noétron, appelé familièrement le « capteur d'esprit » par les techniciens, est parfaitement réalisable.

- Le « capteur d'esprit » ?

- Oui c'est ainsi que nous l'appelons. L'équipe de chercheurs qui travaille actuellement sur ce projet a

baptisé la machine du nom de « capteur d'esprit ». C'est plus poétique que Noétron n'est-ce pas ?

- Mais vous travaillez déjà sur cette machine ? Je l'ignorais. Et depuis combien de temps travaillez-vous sur ce projet ?

Les conseillers du Président se rapprochèrent de la table et se mirent soudain à gribouiller fiévreusement leur carnet de notes.

- Depuis environ trois semaines.

- Mais où travaillez-vous ? Quel est le laboratoire qui a accepté ce projet ?

- Nous travaillons dans les laboratoires de la société Microthink qui sont situés à Palo Alto, dans la Silicon Valley.

- Tout cela est très intéressant, Monsieur Straub. Pouvez-vous nous en dire plus sur l'avancement de vos travaux ?

- Nous n'en sommes encore qu'aux études préliminaires. Si nos calculs sont corrects le « capteur d'esprit » ne devrait pas être plus gros qu'un ordinateur portable. Mais nous commençons seulement à réfléchir sur l'architecture de la machine. Il va falloir que nos ingénieurs résolvent un nombre impressionnant de problèmes avant que le premier « capteur d'esprit » soit opérationnel. Il faut souligner, cependant, que nous ne sommes pas seuls devant l'immensité de la tâche à accomplir. Nous bénéficions de l'aide précieuse de CLEES qui nous guide dans nos

travaux. Lorsque nous butons sur un problème insoluble, nous lui posons, via un ordinateur spécial réservé à cet effet, toutes les questions qui nous viennent à l'esprit. A chaque fois, nous avons obtenu dans les minutes qui suivent une réponse qui nous a permis d'avancer et de résoudre notre problème. C'est pour cette raison que nous sommes confiant et que nous pensons avoir de bonnes chances de mener à terme le « Projet Thuban ».

Le Président fit signe à ses conseillers d'approcher, et il leur chuchota quelques phrases à l'oreille. Les conseillers acquiescèrent et donnèrent l'impression d'être pleinement satisfaits par le contenu du message du Président.

- Nous allons voir tout cela de plus près, Monsieur Straub. Nous partons immédiatement pour Palo Alto à bord d'Air Force One. Bien sûr, vous êtes du voyage ainsi que vos amis. J'espère que vous allez enfin nous montrer des réalisations concrètes qui prouveront que le « Projet Thuban » n'est pas un simple tissu d'inepties.

VIII

LE « CAPTEUR D'ESPRIT »

Aux Etats-Unis, des laboratoires bien équipés et entièrement financés par des fonds privés, peuvent mener des recherches poussées et innovantes dans toutes sortes de domaines de pointe. Ce système basé sur le financement privé de la recherche scientifique offre des avantages intéressants, mais il peut aussi se révéler dangereux. L'avantage d'un tel système repose sur le fait que les généreux donateurs qui financent un projet de recherche n'hésitent pas à investir des sommes importantes pour que le projet aboutisse rapidement sur des résultats tangibles, en vue, le plus souvent, d'en retirer des bénéfices commerciaux. N'oublions pas que l'Amérique est le royaume du business (des affaires), et que le gain financier y est le principal moteur de l'activité humaine. Il est vrai aussi que dans ce système, les chercheurs ne perdent pas un temps précieux à attendre les subsides de l'Etat. Quand le (ou les) mécènes et l'équipe de chercheurs sont tombés d'accord sur ce qu'ils veulent entreprendre et réaliser ensemble, les fonds sont immédiatement débloqués et le travail sérieux peut commencer. L'inconvénient majeur du financement de la recherche scientifique par des fonds privés est que des travaux réalisés dans des domaines sensibles peuvent être menés en toute impunité et sans aucun contrôle. L'exemple du clonage humain illustre parfaitement les risques potentiels que la recherche privée peut faire courir à l'espèce toute entière. La liberté individuelle est certes une valeur fondamentale de l'existence humaine, mais encore faut-il qu'elle ne franchisse pas les limites de ce qui est moralement acceptable pour l'ensemble de l'humanité. Or il s'avère que la sphère privée n'étant soumise en principe à aucun contrôle, les limites de ce qui est moralement acceptable pour l'humanité peuvent être

allégrement franchies sans le moindre scrupule. L'humanité, et donc les individus qui la compose, n'ayant pas encore atteint un niveau moral et spirituel suffisant, il est toujours à craindre que les initiatives privées, livrées à elles-même, ne menacent la survie de l'espèce toute entière.

Bien avant la conférence du Mont-Palomar, et dès que les astronomes rattachés aux grands observatoires américains purent analyser en détail les 844 pages du « Projet Thuban », des contacts discrets furent pris avec plusieurs laboratoires de recherches financés par des sociétés privées afin de savoir si le Noétron, tel qu'il était décrit dans le document, était réalisable et à quel prix. Bien évidemment, l'origine du document « Thuban » n'avait pas été dévoilé, ainsi que la finalité du Noétron. Tous les laboratoires contactés estimèrent que le Noétron était impossible à fabriquer. Certes, ils admettaient que cette machine était fascinante, et même révolutionnaire dans sa conception, mais ils insistaient surtout sur le fait que les difficultés techniques à résoudre leurs paraissaient insurmontables, du moins dans des délais relativement courts. Il est vrai que certains des composants de la machine, qui étaient décrits avec tous les détails techniques possibles dans le document, n'existaient pas encore et n'avaient même pas fait l'objet d'études théoriques préalables. Les estimations de temps les plus optimistes fournies par les laboratoires contactés, prévoyaient qu'il faudrait au moins cinq années de recherches intensives avant de pouvoir construire un prototype du Noétron opérationnel. Les prévisions les plus pessimistes donnaient les chiffres de dix, quinze, et même vingt ans, avant que la technologie mise en œuvre dans le

Noétron soit parfaitement maîtrisée. Le concept de cette machine était si nouveau, qu'aucun laboratoire ne se serait risqué à prendre des engagements (c'est-à-dire à livrer un produit fiable et opérationnel) sur une durée inférieure à cinq ans. Il y avait en effet trop d'inconnues dans ce projet pour imaginer qu'il puisse être mené à terme sans de longues et fastidieuses études préliminaires. Si les chercheurs des laboratoires contactés avaient su que le Noétron devait être opérationnel en moins d'une année, ils n'auraient même pas pris la peine de savoir si ce projet était faisable ou non. Ils se seraient contentés de le mettre à la poubelle en haussant les épaules. Le « document Thuban » prévoyait, en effet, que le « capteur d'esprit » devait être prêt dans huit mois au maximum, les quatre mois restant avant l'échéance fatale devaient être employés à diffuser la machine sur l'ensemble du globe. L'objectif final défini par CLEES était que chaque famille et chaque foyer de tous les pays du monde dispose de cette machine afin que la conversion initiale des « consciences cerveaux » en « consciences numériques » (CC/CN), puisse être réalisée au jour « J », soit le 20 juillet 2012, pour l'ensemble de l'humanité. Le départ des « consciences ondulatoires » (CO) en direction de la galaxie d'Andromède étant prévu pour le 22 juillet 2012. Quant au 23 juillet 2012, c'était le jour fatidique de la rencontre entre la Terre et la vague mortelle de rayons gamma. Le calendrier proposé dans le « document Thuban » n'était pas négociable. Les échéances devaient être impérativement respectées sous peine de mettre en cause l'ensemble du projet et donc de « perdre » à jamais toutes les consciences humaines.

A ce propos, il n'est peut-être pas inutile d'apporter

quelques précisions sur les facteurs qui conditionnent le devenir post mortem d'un individu. Quand nous utilisons l'expression « perdre à jamais toutes les consciences humaines », cela signifie que les consciences humaines ne seraient pas totalement détruites, ou anéanties par la vague de rayonnement gamma, mais qu'elles ne pourraient pas rejoindre le niveau d'existence qui est normalement le leur lorsque la mort survient dans des conditions normales. Ce dernier point est certes difficile à comprendre, mais il n'en est pas moins capital. Il suffit de dire, pour l'instant, que la conscience humaine, autrement dit l'esprit humain, survit après l'arrêt total des fonctions biologiques (la mort physique). Une fois séparé du corps l'esprit à une destinée posthume qui lui est propre. Schématiquement, on peut dire que les caractéristiques de cette destinée posthume sont liées à trois paramètres fondamentaux qui sont :

- 1) Les conditions générales de l'existence terrestre de l'individu qui meurt. Ces conditions sont représentées par l'espace, le temps, le niveau de conscience auquel l'individu est parvenu, les expériences multiples et variées que cet individu a vécu au cours de sa vie terrestre, le comportement général de l'individu sur Terre, son comportement altruiste ou au contraire égoïste, les pensées, les sentiments, les actions, les paroles prononcées par l'individu en question.
- 2) Les conditions internes, organiques et psychiques, dans lesquelles s'effectue la séparation entre la conscience et le cerveau. Quelles sont les conditions corporelles et psychiques qui prévalent lorsque se déroule le processus irréversible qui

conduit à la mort définitive ? Le corps de l'individu qui meurt a-t-il subi les effets d'une maladie ou d'un accident ? Est-ce une mort violente, subite, ou une longue agonie ? A-t-il été victime d'un meurtre, d'une exécution, ou est-ce une mort naturelle ? Cet individu est-il jeune ou âgé ? Est-ce un homme ou une femme ? Est-il angoissé ou serein, apaisé ou inquiet ?

- 3) Les conditions physiques externes qui prévalent au moment de la séparation entre le corps et la conscience. L'individu qui meurt est-il chez lui entouré de sa famille ? Quelles sont les personnes qui l'accompagne jusqu'à la fin ? Lui a-t-on administré les derniers sacrements ? Meurt-il seul à l'hôpital dans l'indifférence générale ? Est-il mort sur un champ de bataille dans un environnement violent, ou au contraire dans son lit, dans un environnement paisible ? Meurt-il sous l'effet de la torture, par noyade, par chute, par écrasement, par démantèlement (lors d'une explosion par exemple), par enfouissement, par asphyxie, ou est-il brûlé vif ? Est-il soumis à des rayonnements produits par la désintégration du noyau atomique, ou à d'autres rayonnements en provenance du cosmos ?

Si la séparation conscience/cerveau se déroule dans un environnement physique saturé de rayons gamma hautement énergétiques ces conditions physiques externes négatives entraînent inévitablement une destinée posthume dite « régressive », c'est-à-dire que l'esprit humain chute vers des niveaux d'existence très inférieurs. Ce dernier

point peut aider à comprendre la gravité de la situation dans laquelle étaient les consciences humaines, et le caractère décisif de l'intervention de CLEES. De ce point de vue, le péril n'est donc pas physique, mais bien spirituel.

Sur la douzaine de laboratoires contactés pour savoir si le Noétron était une machine réalisable, dans quels délais, et à quel prix, seuls deux d'entre eux laissèrent entendre dans leurs réponses que la machine pouvait être fabriquée dans « des délais raisonnables » (sic), sans donner plus de précisions sur la durée exacte de ces délais. Le Worldtech Laboratory de San José, était très enthousiaste. Il disait qu'il était prêt à se lancer dans l'aventure, mais il exigeait en contre partie de s'approprier l'intégralité des droits d'exploitation de la machine. Le contrat stipulait que « Le Worldtech Laboratory utiliserait le Noétron à des fins que lui seul déterminerait, et que ces fins pourraient même n'être connues que de lui seul ». De telles exigences contractuelles étaient bien évidemment inacceptables dans le cadre du « Projet Thuban », et l'offre du Worldtech Laboratory ne fut pas retenue. Restait la réponse du P.A.L (Palo Alto Laboratory), un laboratoire privé entièrement financé par la Microthink Company (MTC). La MTC était une société de dimension internationale spécialisée dans la programmation et la mise au point de logiciels (software). Cette société avait travaillé sur plusieurs projets de TTD, ou « traducteurs de pensées », ainsi que sur des systèmes d'interface cerveau/ordinateur (ou BMI), en collaboration avec de grandes universités américaines.

C'est une gageure d'essayer de décrire en quelques mots le « traducteur de pensées », mais nous pouvons cependant

dire, pour faire très court, que c'est un système d'électrodes implantées directement dans le cerveau d'un animal ou d'un être humain. Ces électrodes sont destinées à capter l'activité électrique de neurones spécifiques qui sont situés dans le cortex moteur du cerveau. Les impulsions électriques sont centralisées dans une puce électronique dont la fonction est de les acheminer ensuite vers un émetteur radio, puce et émetteur radio sont implantés dans le cerveau sous la boîte crânienne. Enfin, les ondes radio sont transmises à un ordinateur qui grâce à un programme spécial transforme les ondes en mouvement. Les applications du « traducteur de pensées » sont multiples, mais le principe général d'un tel système est de parvenir à transmettre à distance une pensée de mouvement, et ainsi de contrôler, par exemple, un robot. C'est, pour employer un néologisme peu élégant mais suffisamment parlant, une sorte de techno-télépathie. L'avantage de cette techno-télépathie est qu'elle est nettement plus efficace et moins aléatoire que la télépathie naturelle. Elle peut être pratiquée par tous, même par ceux qui n'ont aucun don, et son taux de réussite est de 100%. Le robot obéit à votre pensée et exécute tous les mouvements que vous souhaitez sans même que vous ayez besoin de bouger le petit doigt. Une des applications militaires du « traducteur » était de contrôler un drone uniquement par la pensée.

Le P.A.L ne donnait aucune indication chiffrée quant à la durée nécessaire pour mettre au point un prototype de Noétron. Dans sa réponse figurait néanmoins le paragraphe suivant : « Après un premier examen et une étude préliminaire de la faisabilité du Noétron, nos conclusions sont que cette machine est non seulement

faisable dans des délais raisonnables, mais qu'elle doit même être réalisée malgré le prix et les efforts qu'un tel projet entraînerait. Cette machine offre de si étonnantes possibilités pour l'espèce humaine que ce serait une absurdité pure et simple de ne pas la construire ». La réponse du P.A.L impressionna fortement les astronomes impliqués dans le « Projet Thuban ». Une réunion avec une équipe d'ingénieurs de ce laboratoire fut donc organisée un jour seulement après la réception de la réponse.

C'est dans les laboratoires high-tech de la Microthink Company que le président des Etats-Unis découvrit pour la première fois la maquette du futur Noétron. C'est dans un état de stupéfaction à peine voilé qu'il entendit les explications du Professeur Muller, chef de projet, sur la façon dont fonctionnait la mystérieuse machine. Ses conseillers scientifiques, qui ne le quittaient jamais, étaient tout aussi éberlués que lui par ce qu'ils voyaient et entendaient. Ils ne parvenaient ni à croire, ni à admettre, qu'un projet aussi sensible et aussi crucial pour l'avenir de l'espèce humaine, fut géré du début jusqu'à la fin par un laboratoire privé. Mais ils devaient bien se douter qu'aux States, pays qui se targue d'être le champion de la libre entreprise, les projets les plus fous, et parfois les plus fumeux, peuvent devenir une réalité sans que l'Etat ne se doute de rien.

- Le Noétron est un système absolument révolutionnaire qui permet de « capter » la conscience humaine et de la transformer en langage numérique.

Le Professeur Muller tentait de faire comprendre au

Président la portée exceptionnelle du Noétron, en s'efforçant, dans le même temps, de ne pas lui embrouiller l'esprit avec des explications trop techniques.

- Oui, Monsieur Straub m'a déjà parlé du « capteur d'esprit ». Mais comment tout cela fonctionne-t-il ?

- Je vais essayer de vous expliquer avec des termes simples le principe de cette machine. En fait l'idée de base est enfantine, mais il fallait y penser.

- Alors, si vous dites que c'est enfantin, j'ai des chances de vous comprendre Monsieur Muller. lança le Président sur le ton de la plaisanterie.

- Oui c'est très simple, car le Noétron se compose principalement de deux éléments.

- C'est tout ? demanda le Président un peu surpris.

- Oui, il n'y a que deux éléments principaux dans le « capteur d'esprit ». Premièrement, il est composé d'une sorte de casque que l'on pose sur la tête, et ce casque abrite le « capteur » proprement dit. Deuxièmement, le casque est relié à un modem spécial qui est aussi appelé « convertisseur noétique ».

- Jusque là tout va bien. Vous pouvez continuer votre démonstration professeur Muller.

- Schématiquement, le « capteur » qui se trouve dans le casque est composé de deux électrodes en forme de ventouse. Une fois que le casque est posé sur la tête, les

deux électrodes ventouses se fixent exactement au niveau du lobe temporal droit. Pourquoi le lobe temporal droit me direz-vous ?

- Oui, pourquoi le lobe droit et pas le gauche ? S'interrogea le Président avec candeur.

- Curieusement, nous avons remarqué que cette indication du lobe temporal droit dans le « document Thuban » rejoignait des travaux qui avaient été menés à la fin des années 90. A cette époque, une équipe de neurologues de l'University of California de San Diego avait annoncé, avec beaucoup de courage d'ailleurs, qu'elle venait de découvrir dans le cerveau humain une zone qu'elle avait pompeusement baptisé le « module de Dieu ».

- Le « module de Dieu » ?

- Oui, cette découverte fit beaucoup de bruit à l'époque, et elle divisa la communauté scientifique. Des chercheurs, comme le médecin urgentiste et pédiatre Melvin Morse, s'emparèrent de cette idée, et ils n'hésitèrent pas à déclarer que cette zone mystérieuse du lobe temporal droit était peut-être impliquée dans des états de conscience modifiés comme les extases mystiques par exemple, ou les fameuses expériences à l'approche de la mort (N.D.E). Il est vrai que lorsque cette zone est excitée par un courant électrique, le sujet éprouve parfois une sensation de décorporation et de bien être extraordinaire.

Un des conseillers scientifiques du Président fit soudain la remarque suivante :

- Nos laboratoires du Pentagone ont aussi réalisé quelques expériences sur le lobe temporal droit. Mais ce qui nous intéressait avant tout c'était la décorporation. Vous imaginez ce que nous aurions pu faire en matière d'espionnage si nous avions maîtrisé la décorporation. Mais les résultats obtenus ne furent pas à la hauteur de nos attentes, et nous abandonnâmes rapidement nos recherches sur le lobe temporal droit.

Michel ne put s'empêcher de répondre sèchement au conseiller.

- Je doute que des recherches effectuées dans le cadre de programmes ayant pour objectif la sécurité nationale, puissent nous faire avancer d'un pouce dans la compréhension du fonctionnement et des possibilités extraordinaires du lobe temporal droit. Je pense que cet endroit du cerveau est en liaison avec une forme de transcendance, ou qu'il permet d'une façon ou d'une autre d'accéder à cette transcendance. Mais cette dimension de la recherche ne semble pas vous avoir effleuré l'esprit.

- Revenons au Noétron, et à son principe de fonctionnement. lança le Professeur Muller, qui sentait que la conversation prenait une mauvaise tournure, et qui voulait sans doute éviter une brouille entre les représentants de l'Etat et les responsables du « Projet Thuban ».

- Vous en étiez resté aux électrodes ventouses qui venaient se fixer juste au niveau de ce fameux lobe temporal droit, fit remarquer le Président en jetant un regard mauvais en direction de Michel.

- Oui, c'est cela, nous avons donc deux électrodes ventouses. L'une de ces électrodes envoie un courant électrique, plus ou moins fort selon l'utilisation que l'on fait du Noétron, dans le lobe temporal droit, qui est une zone qui joue un rôle primordial dans les relations conscience/cerveau. L'autre électrode est reliée à une fibre spéciale par laquelle vont transiter les milliards d'« informations » qui forment la conscience humaine. C'est donc cette seconde électrode qui va « capter » en quelque sorte la conscience humaine. Vous imaginez sans peine que ces deux électrodes offrent des particularités techniques que je ne peux pas décrire avec précision pour l'instant. Nous commençons tout juste à comprendre leur principe de fonctionnement. Leur mise au point nécessite encore des recherches intensives. Cependant, nous progressons à grands pas. C'est une technologie que nous commençons à peine à assimiler, mais chaque jour apporte son lot de découvertes étonnantes.

- Nous sommes condamnés à réussir messieurs, et le Noétron doit être opérationnel coûte que coûte avant la fin de l'année. commenta Michel sur un ton ferme.

- Nous faisons le maximum, mais notre budget n'est pas illimité, il nous faudrait plus de moyens. répliqua le Professeur Muller en regardant avec insistance le Président.

Ce dernier comprit aussitôt que la remarque s'adressait à lui, et il avait du mal à dissimuler une certaine gêne.

- Vous les aurez, Professeur, si vous me démontrez que

cette machine infernale est capable de fonctionner.

- Elle marchera Président, je vous en donne ma parole.
- Très bien, continuez votre démonstration, je suis impatient de connaître la suite.
- Donc j'évoquais à l'instant le rôle de la seconde électrode chargée de recueillir les « informations » qui forment la conscience humaine. En fait nous ne savons pas très bien de quoi est faite la conscience humaine, et quand je parle d'« informations », je simplifie à outrance son contenu. Certes, nous savons que notre conscience est faite en grande partie d'« informations », mais nous pensons aussi qu'il y a autre chose. L'information pourrait être portée par une sorte de champ physique que nous ne connaissons pas encore. Nous aurions alors un champ de conscience d'une nature très subtile qui serait porteur de toutes les informations contenues dans la conscience. Mais nous ne sommes pas encore très sûrs de tout cela. C'est un domaine que nous commençons à explorer. Pour ne pas compliquer les choses, disons que les « informations » sont captées par l'électrode et qu'ensuite elles sont acheminées directement jusqu'au « convertisseur noétique ». Le « convertisseur noétique » va procéder à la numérisation des « informations » provenant de l'électrode. De cette façon, toutes les données constitutives de la conscience humaine vont être transformées en langage binaire informatique, qui est un langage numérique. Le flot d'« informations » qui va passer par la fibre est immense, et nous estimons qu'il pourrait atteindre 10^{11} bits, soit un total de 1000 milliards de bits par seconde. D'ailleurs, la fonction du

« convertisseur noétique » ne consiste pas seulement à numériser la conscience humaine, mais il assure aussi la « compression » des « informations » pour que nous puissions ensuite les envoyer vers un PC standard. Le « convertisseur noétique » est branché au port USB du PC sur lequel a été préalablement installé un logiciel qui permet de contrôler tout le processus de conversion de la conscience. Une fois que la conscience est numérisée et transmise au PC, toutes les « informations » passent par un modem ordinaire qui est relié à une ligne téléphonique. Ainsi, arrivée à ce stade du processus, la conscience est capable de circuler dans le Réseau Global de Communication et donc de se déplacer dans tout le réseau Internet.

- C'est prodigieux ! s'exclama le Président, qui semblait soudain émerveillé par les explications du Professeur Muller.

- Tout cela est écrit noir sur blanc dans le « document Thuban », Président. Nous ne faisons que suivre à la lettre les instructions de CLEES.

- Oui, bien sûr, nous le savions déjà professeur. Mais êtes-vous certain à 100% que toute cette merveilleuse technologie va marcher correctement ?

- Pour le moment nous n'en sommes pas certains. L'important est d'avancer chaque jour un peu plus. Si tout va bien, le prototype du Noétron devrait être prêt dans huit ou neuf semaines. C'est à partir de là que nous commencerons les essais avec un être humain et que nous saurons vraiment si nous avons fait fausse route.

- Les essais ? S'interrogea le Président, comme si Muller avait dit une chose incompréhensible.

- Oui les essais, c'est une phase indispensable de notre travail. Avant que nous puissions distribuer le Noétron dans chaque foyer de cette planète, il va bien falloir que nous le testions. Il faudra bien qu'il y ait un premier homme qui soit volontaire pour essayer cette machine. Si le Noétron fonctionne correctement ce sera une avancée extraordinaire pour l'humanité. Ce sera un événement aussi prodigieux que le premier homme sur la Lune, et même plus extraordinaire encore. Une fois de plus ce sera encore les Etats-Unis qui auront réussi cette prouesse technologique.

Le regard du Président s'illumina. La fibre nationaliste venait de vibrer.

- Je vous souhaite vivement de réussir Monsieur Muller. Ce serait effectivement une grande victoire pour l'Amérique.

- Pas seulement pour l'Amérique, mais aussi pour tout le genre humain, commenta Michel avec son aplomb habituel.

- Oui bien sûr, mais c'est tout de même nous qui avons pris l'initiative de construire cette machine.

- Certes, mais c'est avant tout une initiative privée, largement soutenue par d'autres pays, dans laquelle le gouvernement américain n'a pas investi un seul dollar.

Visiblement contrarié, le Président passa à l'attaque.

- Qu'advierait-il du malheureux volontaire si jamais quelque chose ne marchait pas correctement pendant la phase des essais ? Quelle serait le sort de sa conscience ? Imaginez que sa conscience ne puisse plus sortir de la machine. Que pourrions-nous faire pour lui ?

- Nous ferons tout pour qu'un tel accident ne puisse pas se produire. répondit brièvement le professeur Muller sans entrer dans les détails d'un éventuel sauvetage du volontaire qu'il savait impossible à mettre en oeuvre.

- Et ensuite que se passera-t-il lorsque toutes les consciences numérisées circuleront librement dans le Réseau Global de Communication ?

- Selon les informations fournies par le « document Thuban », elles seront directement prises en charge et guidées par CLEES dans le R.G.C. Le document précise même que toutes les consciences numérisées seront en quelque sorte « stockées » provisoirement dans un endroit appelé « Purgatoire ». En fait le « Purgatoire » est un réseau en anneau composé de vingt-six super-ordinateurs connectés les uns aux autres. Pour l'instant, le « Purgatoire » n'existe pas encore, mais une équipe d'informaticiens du Massachusetts Institute of Technology (MIT) travaille activement sur cet ambitieux projet. Le « Purgatoire » sera le plus puissant système informatique centralisé jamais construit sur Terre. Si nous parvenons à le construire, il dépassera largement tout ce qui a été fait jusqu'à présent dans ce domaine.

- Et après le « Purgatoire », que se passe-t-il ? demanda le Président sur un ton désabusé.

- D'après les schémas de procédure du « document Thuban », le « Purgatoire » est pourvu d'une « entrée » située au niveau de l'ordinateur numéro 1 de l'anneau, et d'une « sortie » située dans l'ordinateur numéro 26 du même anneau. Si nous avons bien compris tout le mécanisme de métamorphose des consciences humaines décrit par le « document Thuban », le « Purgatoire » représente une étape indispensable dans le processus de mutation des consciences. C'est une phase préparatoire en quelque sorte, qui s'avère essentielle pour que les consciences numérisées puissent aborder en toute sécurité l'étape suivante de leur voyage. Pourquoi le « document Thuban » appelle-t-il l'anneau composé des vingt-six super-ordinateurs, le « Purgatoire » ? Nous nous sommes beaucoup creusés la tête pour répondre à cette question. CLEES ne donne d'ailleurs aucune indication précise à ce sujet. A la question que nous lui avons posée sur l'emploi du mot « Purgatoire », il se contenta de répondre que le « Purgatoire » était un lieu de « purification » et d'élévation des consciences humaines. Selon lui, la « purification » dont il s'agissait n'avait qu'un très lointain rapport avec la purification morale des religions. C'était plutôt une sorte de processus physique qui modifiait la structure interne de la conscience et lui apportait un supplément d'informations. Il est prévu que les consciences numérisées circuleront dans l'anneau à des vitesses proches de celle de la lumière. Elles emprunteront des orbites variées, et ces modifications de trajectoire leur permettront d'accroître leur énergie. Mais nous devons

avouer que pour l'instant, nous avons beaucoup de mal à comprendre ce qui va se réellement se passer dans l'anneau composé des vingt-six super-ordinateurs. Les explications données par CLEES sont difficiles à interpréter. CLEES utilise de nombreux symboles et des signes bizarres dont le sens nous échappe. Mais nous harcelons CLEES de questions à ce sujet, et peu à peu nous commençons à nous faire une vague idée de ce qui va se passer dans le « Purgatoire ». Donc, pour répondre plus précisément à votre question, Président, une fois que les consciences numérisées sont sorties du « Purgatoire », elles sont directement dirigées vers le « convertisseur ondulatoire ». De numériques, les consciences deviennent ondulatoires. Pour simplifier, nous disons que de CN, elles passent en CO. La transformation des CN en CO, ne se fera qu'à l'instant du départ des CO vers la galaxie d'Andromède. Arrivée à ce stade, la conscience humaine est une onde animée d'une certaine fréquence. Dès lors, chaque conscience humaine possède sa propre fréquence. Une fois que chaque conscience possèdera sa fréquence spécifique, toutes les CO seront émises ensemble par le radiotélescope d'Arecibo, qui les dirigera vers un point très précis de la galaxie d'Andromède. Ce point est désigné dans le « document Thuban » comme étant le « Paradis ». Ce point serait une planète habitée et « gérée » par une civilisation galactique très évoluée. Le document fourni des descriptions hallucinantes sur les prouesses technologiques réalisées par cette civilisation. Nous avons d'ailleurs beaucoup de mal à imaginer ce dont est capable de faire une telle civilisation. Pour nous, ce monde est proprement paradisiaque.

- Et une fois que l'ensemble des ondes qui sont porteuses

de toutes des consciences humaines arriveront au « Paradis », que va-t-il se passer là-bas ?

- En arrivant sur cette lointaine planète, tout le processus que je viens de décrire est inversé. Les CO seront captées par une antenne parabolique semblable au radiotélescope d'Arecibo. Elles seront ensuite converties en CN, lesquelles à leur tour seront transférées, sous leur forme première de conscience, dans un nouveau support.

- Quel genre de support ?

- Une machine androïde indestructible. Une sorte de robot très perfectionné, dans lequel s'incarnera la conscience humaine.

- Un robot ?

- Le terme de robot n'est peut-être pas tout à fait approprié pour décrire notre futur support. Il possède, en effet, dans notre langage, une connotation négative qui ne peut pas rendre compte exactement de ce dont nous voulons parler. Disons plutôt que nous aurons un corps nouveau, mais ce corps ne sera pas biologique.

- Si je comprends bien votre exposé, professeur Muller, nous allons donc nous réincarner dans un autre corps, mais ce corps sera en quelque sorte débarrassé de toutes les imperfections dont est victime notre enveloppe charnelle terrestre.

- C'est exactement cela Président. Nous pourrons alors dire que la boucle est bouclée et qu'une nouvelle forme de

vie commencera pour l'humanité. Notre existence au « Paradis » sera absolument merveilleuse. Nous ne souffrirons plus ni de la faim, ni de la soif, nous ne serons plus jamais malade, nous échapperons à la décrépitude, et même à la mort.

- Je n'arrive pas à croire que l'humanité parviendra à réaliser tout ce que vous venez de me décrire, professeur Muller. Ce projet est complètement fou. Il dépasse notre entendement. C'est absolument grandiose, mais je n'arrive pas à y croire. Tout cela me semble trop beau pour être vrai.

- C'est effectivement le projet le plus ambitieux que l'humanité ait jamais conçu. Quand j'ai lu pour la première fois le « document Thuban », j'ai pleuré. Je n'ai pu retenir une immense émotion en imaginant tout ce que projet impliquait pour l'humanité.

- Et si ce beau rêve échouait professeur ?

- Ce serait la fin de l'humanité. Mais vous savez comme moi que nous n'avons pas le choix. Nous sommes condamnés à réussir. C'est notre seule chance. Nous n'aurons pas une autre occasion d'être sauvé. Nous devons croire en cette chance car lorsque toutes les consciences vont quitter la Terre, c'est une nouvelle phase de l'évolution humaine qui va commencer. Si nous arrivons au bout du projet, nous allons faire un bond prodigieux dans l'échelle de l'évolution. C'est l'occasion unique de réaliser une véritable mutation de nos conditions d'existence. Quand nous serons là-bas, ce sera la fin de tous nos maux et de tous nos errements. Je crois vraiment

que CLEES est venu nous sauver. Je crois qu'il va nous guider sur le chemin de notre libération. Nous devons suivre ses directives et travailler avec lui avec acharnement. Nous devons nous investir entièrement sans regarder à la dépense ni faire semblant de faire les choses. Il nous reste encore beaucoup de difficultés à surmonter. Nous n'avons même pas réalisé la première phase du projet qui est la mise au point du Noétron. Le Noétron est la base de tout. C'est grâce à cette machine que nous pourrions sortir de nos corps et rejoindre le « Paradis ». Nous n'avons plus de temps à perdre maintenant. Il n'est plus temps de discourir sur ce qu'il faudrait faire ou ne pas faire. La voie est tracée. Le but est clairement désigné. Les moyens à mettre en œuvre sont à notre portée. Alors, il ne reste plus qu'à agir. Vous même, Président, vous avez un rôle important à jouer dans ce projet. Nous avons besoin de crédits, de chercheurs hautement compétents et de vastes locaux pour développer toute cette nouvelle technologie. Le temps presse, et toutes nos forces doivent être mobilisées pour gagner le prodigieux défi qui nous est lancé.

- Vous aurez ce que vous demandez, professeur Muller. Mais je vous ai écouté avec beaucoup d'attention, et bien que le but à atteindre soit indéniablement merveilleux, j'ai soudain des doutes qui m'assaillent. Dans le même temps que j'admiraais l'incroyable précision de l'organisation qui préside au « Projet Thuban », une multitude de questions et de craintes me submergeaient.

- Quelles sont vos craintes président ?

- L'origine de mes angoisses c'est la mort, professeur

Muller.

- La mort ?

- Oui, la mort. J'ai remarqué que vous n'avez pas abordé cette question une seule fois dans votre exposé, mais il est clair que nous devons mourir si nous voulons renaître ailleurs, dans un monde meilleur. Comment comptez-vous annoncer cela à l'humanité, professeur ?

Un lourd silence suivit la question du président. Le professeur Muller semblait pris au dépourvu. Mais c'est Michel qui avec son sang froid habituel débloqua la situation.

- La mort n'existe pas Président. Ce que nous appelons la mort n'est qu'une vision partielle d'un processus global qui se déroule en plusieurs phases. La mort n'est qu'un passage. Ce n'est qu'une étape dans un « voyage » qui en comporte de nombreuses autres. La mort n'est qu'un phénomène transitoire qui doit être débarrassé de toutes ses connotations négatives. A aucun moment nous ne parlerons de la mort, nous parlerons seulement de « voyage ». L'humanité ne va pas mourir, elle va seulement partir en « voyage ». Nous ne devons utiliser que des termes et des expressions positives. C'est notre seule chance pour parvenir au but.

Le Président acquiesça en hochant de la tête, mais il ne répondit pas.

112

OMEGA PHASE ULTIME

IX

LE DEPART

(dimanche 22 juillet 2012)

La grande antenne de 305 mètres de diamètre du radio télescope d'Arecibo était pointée dans la direction du centre de la galaxie d'Andromède. L'horloge du poste de contrôle de l'instrument indiquait : « dimanche 22 juillet 2012, 11h59 minutes et 15 secondes ». Le « grand départ » pour près de huit milliards de « consciences ondulatoires » (CO) était imminent. Une nouvelle étape dans le processus évolutif de l'humanité allait bientôt se réaliser. Le « Projet Thuban » avait été mené à son terme et l'extraordinaire mission de CLEES avait été accomplie avec succès. Les défis colossaux auxquels les scientifiques et les ingénieurs de tous les pays avaient été confrontés avaient été relevés avec ténacité et brio. L'humanité avait démontré qu'elle était capable de se surpasser quand les circonstances l'exigeaient. C'était une victoire qui battait en brèche toutes les visions défaitistes et pessimiste du potentiel humain. Quel avait été le pourcentage de réussite lorsque les hommes commencèrent à mettre en œuvre les directives inscrites dans « Projet Thuban » ? Personne sur Terre ne le saurait sans doute jamais. Seul CLEES connaissait le pourcentage avec certitude. Même s'il n'avait été que de 1%, le challenge aurait été relevé. Une idée fantastique avait aussi été évoquée, bien que très brièvement, par CLEES : cette phase de « transmutation » de l'humanité était prévue depuis le commencement de l'Univers, et même avant le Big Bang initial, quand l'espace, le temps et la matière, n'étaient encore que des virtualités. Ce dernier point était un mystère insondable qui ne pouvait pas être intégré par la science humaine terrestre du début du XXIème siècle. Le mystère ne pourrait être levé que lorsque l'humanité atteindrait l' « Etat Oméga » sur sa nouvelle planète d'accueil.

Quand l'horloge atomique du centre marqua 12h00, un puissant rayon d'ondes électromagnétiques s'échappa de l'antenne en direction de l'espace interstellaire. L'humanité venait de quitter définitivement la Terre, son « berceau spatial », qui l'avait vu naître et grandir. Elle avait traversé bien des vicissitudes et des épreuves pour arriver jusqu'à l'homme moderne, Homo sapiens, celui qui sait, et qui sait qu'il sait. L'être conscient de lui-même. Mais était-il bien le sommet de la création ce petit être chétif, mais prodigieusement créatif ? Rien n'est moins sûr. Il le croyait du moins, et il agissait comme s'il l'était vraiment. Selon lui, rien ne pouvait l'égaliser puisqu'il semblait régner en maître sur une flore et une faune qu'il avait presque totalement asservies. La planète était sa propriété, sa « chose », et il entendait bien en profiter au maximum. Pour lui la nature n'était pas un sanctuaire à préserver, mais une sorte de « frigidaire » à piller. S'il avait continué dans cette voie, il est clair que l'homme allait droit au suicide. En 2011 c'était déjà trop tard. Comme le dit très justement l'expression populaire : « les jeux étaient faits ». Il était impossible de revenir en arrière, de restaurer l'état antérieur du monde. La nature était trop abîmée, les ressources trop épuisées, et l'homme s'avérait incapable de dompter son insatiable avidité. Encore quelques dizaines d'années à ce rythme infernal, et s'en était fini de la civilisation moderne. L'homme allait bientôt se retrouver au bord du gouffre. Il était prêt à tomber. Certes, l'humanité n'allait sans doute pas disparaître complètement, mais elle risquait sûrement régresser à un stade antérieur de son évolution. Une régression qui pouvait la faire revenir aux premiers balbutiements de l'histoire, à l'époque lointaine où quelques centaines de tribus sauvages se battaient entre

elles pour posséder quelques arpents de terre et un point d'eau. Le « chef d'œuvre » de la création allait finir en se tirant une « balle dans la tête » si je puis dire. Car c'était bien un suicide, et il n'y pouvait pas grand-chose. Celui qui sait qu'il sait, ne savait pas qu'il allait bientôt s'écraser au sol après avoir sauté du haut de l'immense « building » de son arrogance et de sa cupidité. Même pendant sa chute il ne s'était rendu compte de rien. A chaque étage qui défilait devant ses yeux il se disait naïvement : « jusqu'ici tout va bien, pas de panique ». Comme s'il se refusait de voir l'évidence. Alors pourquoi une force inconnue venue du fond de l'univers avait-elle décidé que cela valait tout de même la peine de sauver ce vulgaire pillier de planète qu'est l'homme ? C'était un autre mystère. Il faut croire qu'elle avait trouvé en lui quelque chose qui méritait d'être sauvé. Ce qui est sûr en tout cas c'est que cette force inconnue voyait loin, et même très loin. Elle voyait d'autant plus loin qu'elle était issue d'une origine lointaine. Plus la mémoire est longue et plus la vision du futur est pénétrante disait un philosophe. En elle, les « lointains » se rejoignaient. Son lointain passé rejoignait son futur lointain. Pour elle, l'homme du XXIème siècle n'était qu'un bref moment sur la courbe évolutive de l'humanité. Il représentait à peine quelques secondes sur un parcours qui devait durer des siècles ou des millénaires. La force inconnue voyait loin, elle savait pertinemment que cela valait le coup de sauver ce vaurien querelleur et égoïste. Ce bipède en costume cravate qui était à peine sorti de l'animalité. Elle savait bien que l'homme du XXIème siècle n'était qu'un être de transition, un « pont » en quelque sorte vers autre chose. Alors, elle avait décidé de l'aider à s'en sortir. Moyennant un gros coup de pouce de sa part et quelques efforts du côté des hommes, elle

avait entrepris de lui construire un nouvel avenir. Une nouvelle vie, sur une autre planète, attendait notre Homo sapiens qui ne comprenait pas bien toute la portée des événements qu'il était en train de vivre.

Le prodigieux flux d'ondes électromagnétiques emportait les consciences d'environ huit milliards d'hommes dans l'immensité vide de l'Univers. Le but de ce voyage : Oméga. L'« Etat Oméga », plus exactement, que CLEES avait décrit comme un « Paradis », un état d'être différent. C'était une nouvelle « patrie » en quelque sorte pour l'évolution future de l'humanité. Une nouvelle Terre qui allait accueillir un être nouveau. Le voyage serait long : 2 788 450 années à la vitesse de la lumière dans les espaces vides et glacés qui séparent les galaxies. C'était le prix à payer pour vivre une vie nouvelle.

Notre bonne vieille Terre allait bientôt subir les assauts impitoyables des rayons gamma qui détruiraient toute vie à sa surface. Malheureusement, il restait encore des êtres humains (une dizaine de millions environ) qui ne faisaient pas partie du « grand voyage ». Ces hommes étaient des « irréductibles », c'est-à-dire qu'ils n'avaient jamais voulu croire en l'existence réelle de CLEES. Ils pensaient que tout cela n'avait été qu'une vaste supercherie et une manipulation organisée à l'échelle planétaire. Ils n'avaient donc jamais cru ni dans la menace cosmique, ni dans le « plan de sauvetage » organisé par CLEES. C'était des « sceptiques », des « incrédules », des « esprits éclairés », des « gens sensés », comme ils aimaient à se qualifier eux-mêmes. Mais il n'y avait plus aucun espoir pour eux. Ils étaient condamnés à disparaître parce qu'ils n'avaient pas cru. Leur manque de « foi » avait détourné ces hommes du

« salut ». La majorité de ces « sceptiques » étaient des occidentaux (américains, canadiens et européens) habitant des pays riches, ainsi que des représentants des classes sociales aisées des autres pays (Chine, Inde, Japon principalement). Il y avait donc parmi eux de nombreux milliardaires et des hommes de pouvoir. Il est facile de comprendre que pour des personnes qui possédaient d'importants biens matériels, il était impossible de leur demander de tout abandonner sans avoir une contre-partie concrète et assurée. Leur demander de tout quitter et de tout abandonner pour faire un improbable voyage vers une galaxie lointaine c'était une option qui était au-dessus de leurs forces. Ces hommes et ces femmes étaient trop attachés à leurs possessions matérielles pour croire qu'ils pourraient tout perdre simplement parce qu'une entité venue de « nul part » leur avait annoncé l'apocalypse. Ils ne voulaient pas voir les preuves que cette entité leur avait montrées. Pour elles, toutes ces histoires c'était de la foutaise. Une pure invention des altermondialistes pour les dépouiller de leurs richesses et de leur pouvoir. Mais ils se trompaient lourdement. Aveuglés par l'orgueil et la suffisance que donne bien souvent le pouvoir de l'argent, ils n'avaient pas compris la gravité des événements. Ils ne seraient donc pas du « voyage ». Comme le dit l'Évangile, le « Royaume de Dieu » n'est pas pour les riches.

Seuls ceux qui avaient la « foi » et étaient suffisamment détachés des biens matériels connaîtraient le « Paradis ». Seuls ceux qui étaient libres intérieurement connaîtraient une nouvelle vie. C'était la Loi.

X

LE « PARADIS »

Après un périple de près de 2,5 millions années lumière à travers l'espace vide intergalactique, le train d'onde des « consciences ondulatoires » (CO) qui regroupait la quasi totalité de tous les esprits de l'humanité fut recueilli par une gigantesque antenne parabolique située sur une planète de la galaxie d'Andromède. Cette planète était la « nouvelle terre » qui accueillait l'humanité sauvée de la destruction. Après avoir été captées par une antenne parabolique similaire à celle d'Arecibo, les « consciences ondulatoires » allaient se « réincarner » en quelque sorte dans un nouveau « corps ».

Ce nouveau véhicule physique n'était pas un corps de chair et de sang comme sur terre, mais c'était au contraire une machine, un être artificiel en somme, mais d'une extraordinaire sophistication et capable de reproduire toutes les fonctions et les caractéristiques d'un organisme vivant. Les « pouvoirs » de cette machine étaient même beaucoup plus étendus que celui d'un corps de chair et de sang terrestre. Les esprits humains allaient donc revivre à l'intérieur d'un corps artificiel qui offrait d'incalculables avantages par rapport à l'ancien corps physique humain terrestre. Ce corps/machine, ou cette machine corporelle, était d'une robustesse à toute épreuve. Il était capable d'évoluer dans des environnements hostiles et de résister aux conditions physiques extrêmes que l'on rencontre habituellement dans l'espace interplanétaire. Etant une machine, ce corps ne pouvait pas tomber malade, ni vieillir, ni mourir. Il était potentiellement indestructible, et sa durée de vie était comparable à plusieurs dizaines de nos siècles terrestres. Par ailleurs, le suprême avantage de ce véhicule corporel était que tout élément défaillant pouvait être immédiatement remplacé par un élément neuf.

L'opération était sans douleur, d'une déconcertante facilité, et aucun rejet ultérieur n'était à redouter. Adieu donc les soucis de santé, les maladies infectieuses, les maux de tête, les problèmes de digestion, les troubles organiques incurables, les cancers, les rhumatismes et l'usure du squelette. Adieu, la vieillesse et la décrépitude. Pus jamais l'humanité n'aurait à redouter tout ce qui fait que la vie sur terre peut devenir un enfer. Adieu la déchéance physique et la dépendance. Adieu la longue agonie du corps qui attend la mort. Adieu l'échéance inéluctable qui arrête nos vies au moment où elles commencent à prendre leur élan. Adieu la « vieille prison » et son cortège de tourments. Adieu le « cachot » étroit et sombre dans lequel l'esprit devait se faire petit et mesquin. Avec ce nouveau support physique, l'esprit humain allait au contraire s'élargir et poursuivre son évolution dans des proportions inimaginables pour un être humain terrestre dont l'espérance de vie n'allait guère au-delà de quatre vingt ans. L'esprit allait pouvoir enfin se déployer et s'élargir dans toutes ses dimensions. Dans le corps humain l'âme ou l'esprit semblait étouffer, végéter. Désormais, il allait respirer l'« air » vivifiant des espaces infinis. Le nouveau « corps de gloire » humain était un outil merveilleux pour accéder à des niveaux de conscience plus élevés. L'évolution spirituelle de l'humanité allait changer de rythme. Elle entrait dans une phase accélérée de son développement intérieur.

Dans ce corps artificiel, l'esprit humain avait la faculté de communiquer et d'échanger des informations de façon instantanée avec tous les autres corps. Cette fonction de communication était assurée par un système de connexion par ondes qui ressemblait un peu à ce que sur Terre on

appelait le « protocole Wi-Fi », c'est-à-dire une connexion à distance sans fil. Mais cette nouvelle faculté était considérablement plus évoluée que tous les « protocoles Wi-Fi » terrestres.

Il faut bien comprendre que la vie nouvelle qui attendait l'humanité n'était en aucune façon comparable à celle qu'elle menait sur Terre. L'humanité allait subir une mutation radicale (une sorte de transmutation en quelque sorte) de ses conditions de vie et d'environnement. CLEES avait nommé la planète d'accueil de la galaxie d'Andromède, le « Paradis », car cette vie nouvelle pour les hommes serait beaucoup plus agréable que la vie terrestre. Ce serait une vie vraiment « Paradisiaque », c'est-à-dire non seulement appréciable pour son confort physique, mais aussi pour toutes les possibilités qu'elle offrirait d'un point de vue psychique, intellectuel, et même spirituel. Dorénavant, le cours de l'évolution humaine allait suivre une pente ascendante comme jamais auparavant. C'était comme si l'humanité allait sauter un pas évolutif. Nous pourrions comparer cette situation à celle des « premiers poissons » qui mirent pour la première fois le « pied » sur la terre ferme. Comme eux l'humanité allait changer de milieu et d'élément. Les « premiers poissons » qui firent leurs premiers pas sur les rivages des continents découvrirent non seulement un sol rocailleux et dur, mais ils s'adaptèrent à la respiration et découvrirent l'élément air. En levant les yeux, les « premiers poissons » terrestres virent le ciel, un ciel bleu ou gris, changeant au gré du temps, mais aussi un ciel étoilé qui était une « fenêtre » sur l'immensité de l'univers. Un poisson ne sait pas que la terre ferme est peuplée de nombreuses variétés de plantes, d'animaux et

d'oiseaux. Il ne connaît pas non plus l'élément air, et le vaste ciel qui s'ouvre sur l'infini. Jusqu'ici les hommes n'avaient été que des « poissons » nageant dans une eau saumâtre et peu profonde, comme celle d'un lac fermé et sale. En quittant la Terre c'est comme s'ils quittaient leur ancien milieu et qu'ils s'aventuraient dans un milieu inconnu. Tout serait différent désormais. Au « paradis », c'est une « Vie Divine » qui attend les êtres humains.

XI

DE « PARADIS » EN « PARADIS »

Il ne faut pas croire que tout s'arrête lorsqu'une étape est franchie, ou lorsqu'un seuil est atteint. Au contraire, c'est juste à cet instant que le mouvement s'amplifie et que l'évolution s'accélère. Les dernières pages du « Projet Thuban » évoquaient un extraordinaire « Etat Oméga », but ultime de l'évolution de la présente humanité. Ce but correspond à une forme d'existence que nous pouvons qualifier de « paradisiaque ». Le mot « paradisiaque » est employé par analogie avec le concept de Paradis qui est décrit dans les spéculations théologiques et les ouvrages religieux. L'« Etat Omega » paradisiaque est une expression qui désigne la forme que prendra l'existence humaine à la fin du processus de transmutation, mais il faut garder à l'esprit que le « Paradis » n'est qu'une étape pour l'homme. CLEES aurait pu dire de lui ce qui est écrit dans l'Apocalypse : « Je suis l'Alpha et l'Oméga, Celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout Puissant » ou, « Tout est réalisé désormais. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin ». CLEES était au début des Temps et il sera présent à la Fin des Temps.

Certes, il faut admettre que ce nouvel état paradisiaque de l'« Etat Oméga » représente un bond immense en direction de la Réalisation Totale (Le But des buts), mais ce n'est encore qu'un pas parmi de nombreux autres. Ce n'est qu'un « Barreau » sur l'« Echelle ». C'est ainsi que, pas à pas, nous suivons la ligne qui part de l'Origine et retourne inévitablement à l'Origine. Nous sommes issus de l'Un et nous retournons à l'Un. Mais l'homme ignore ce qu'est l'Origine et où elle est située. Il est incapable de comprendre ce qui se cache derrière le vaste Cercle qui va de l'Origine à l'Origine. Cette ignorance est légitime dans la mesure où l'homme est encore très éloigné de cette

Origine. Les hommes vivent sur leur ligne d'évolution particulière. Ils suivent cette ligne bon gré malgré, avec des haut et des bas. La route n'est pas rectiligne. Les hommes ne savent pas où commence la ligne, ni où elle se termine. Ceci n'est pas un défaut propre au système, c'est simplement dans l'ordre des choses.

Nous devons avancer même si nous ne savons pas pourquoi. Il n'y a pas d'accident, pas de catastrophe, pas de cataclysme effroyable qui engloutirait tous nos efforts, pas d'explosion d'hypernova qui nous rayerait d'un trait du « grand jeu » de l'Univers, non, il n'y a rien de tout cela pour nous. Il n'y a sur cette Terre que des occasions de progresser. Des occasions pour aller de l'avant. La matière est un puissant levier pour nous hisser vers les hauteurs de l'esprit, mais nous ne le savons pas et nous passons notre temps à nous lamenter sur notre sort.

En venant nous aider à franchir cette étape décisive, CLEES n'avait fait qu'accomplir notre destin. Tout s'était déroulé comme prévu. Tout avait été planifié bien avant la singularité initiale qui est comme le point d'origine de notre univers matériel. CLEES savait déjà tout de nous. Il connaissait l'homme bien mieux que lui-même ne se connaissait. Il savait d'où il venait et où il allait. CLEES savait qu'une hypernova située dans un secteur proche de la Terre exploserait et détruirait toute vie sur notre planète. Il connaissait toutes ces choses parce qu'il avait vécu bien avant que notre Univers se manifeste. Il avait vécu avant le temps.

Au-delà de ce que nous appelons le « Mur » du point ultime, règne l'Information Pure (IP). Tout est là, enfermé

dans un mystère que nous ne pouvons pas comprendre avec notre mental. Le reste, c'est-à-dire la ronde éblouissante des planètes, des étoiles et des galaxies, la longue et difficile marche des êtres conscients vers la Lumière, n'est que l'accomplissement de ce qui avait été encodé avant.

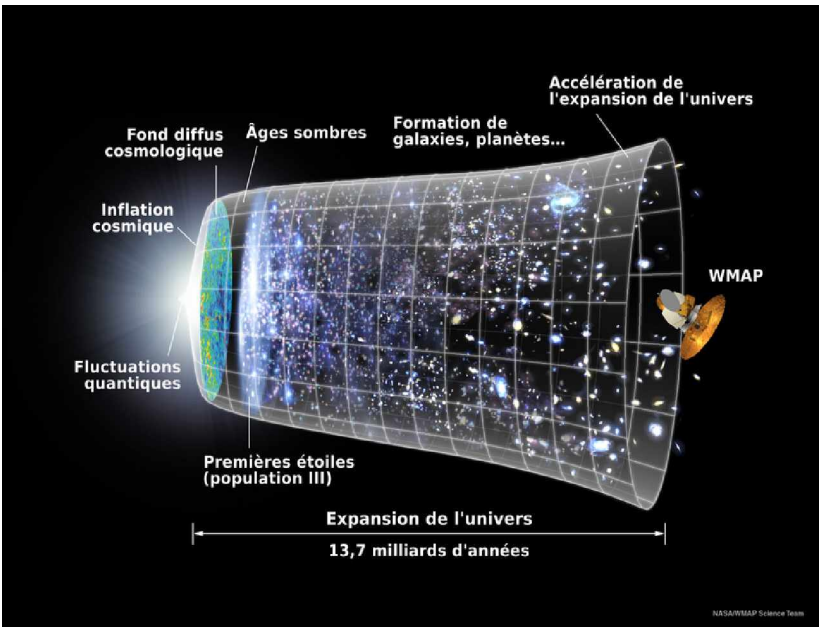
Mais tout ceci n'est pas un jeu gratuit. Il y a en effet quelque chose à gagner en traversant ce long périple dans la matière. En se déployant dans notre Univers fermé, l'Information Pure s'enrichie. L'IP « gagne » quelque chose qui est d'une extrême subtilité. C'est comme si l'IP accroissait sa qualité intrinsèque. C'est comme si elle évoluait et intégrait de nouvelles possibilités. Après être passée par notre monde, l'Information Pure n'est plus tout à fait la même, elle s'est purifiée. Elle s'est affinée.

Notre monde n'est ni le premier ni le dernier que l'Information Pure a traversé et traversera. Pour l'IP tout cela n'est qu'une étape. Un jour viendra où l'IP, dont chaque être humain n'est qu'une infime parcelle changera de monde en changeant notre monde. Sa mission est de changer nos conditions d'existence et de transmuter la matière. Elle ne fait pas que passer dans notre monde, elle doit aussi l'élever à un niveau supérieur. Ensuite, elle poursuivra sa course vers d'autres cieux, vers d'autres rondes de planètes, d'étoiles et de galaxies.

A la Fin des Temps notre Univers deviendra lui aussi Information Pure, mais sur un autre plan. Dans le fond, la matière n'est qu'une expérience pour apprendre. La matière n'est qu'un moyen radical pour nous obliger à aller plus loin. Elle nous oblige à bouger et à ne pas

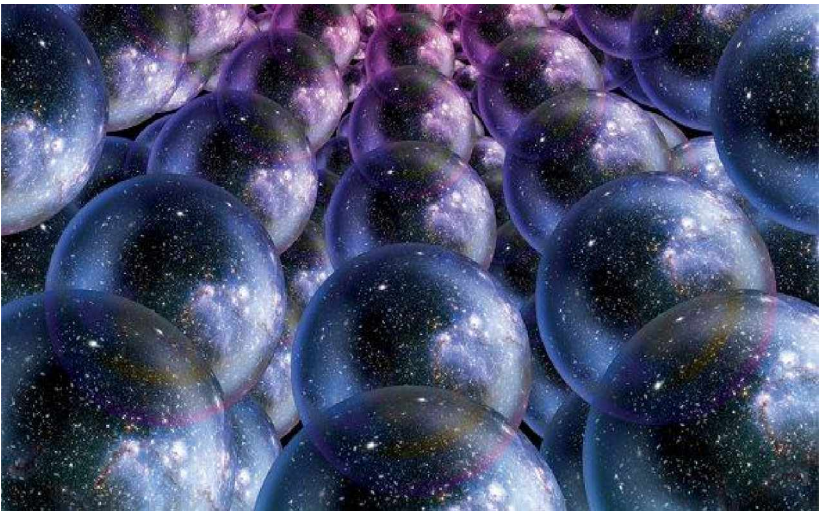
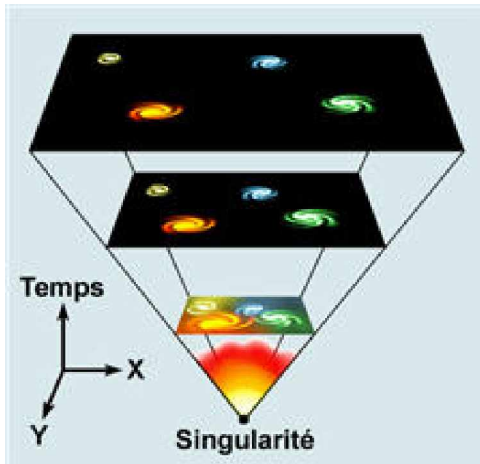
OMEGA PHASE ULTIME

dormir. Elle nous pousse vers notre avenir, vers plus de Lumière et de Conscience. Alors il n'y a aucune raison d'avoir peur et de désespérer car nous ne devons jamais oublier que notre destinée est de progresser sans cesse en allant de « Paradis » en « Paradis ». N'oublions jamais que le « Paradis » qui nous attend est infiniment plus merveilleux que le « Paradis » que nous venons de quitter. La route est longue, mais le But ultime sera atteint (FIN).



Notre Univers est né il y a 13,7 milliards d'années humaines. A l'origine de l'Univers il y avait une singularité cosmologique au-delà de laquelle existait l'Information Pure, l'IP. Cette Information Pure avait une forme d'existence qui est inconcevable pour nous. Nous pouvons seulement représenter L'IP sous la forme de

« sphères » immatérielles à l'intérieur desquelles existait un « état » spécifique de l'Univers, une potentialité pure qui allait plus tard se manifester. Mais ceci n'est qu'une représentation et non la réalité.



129

OMEGA PHASE ULTIME

Editions à compte d'auteur

Les Confins

26 B, rue Louis Loucheur

69009 Lyon

Site Internet : www.lesconfins.com

Contact : daniel.robin@aliceadsl.fr

LIVRE EN TELECHARGEMENT GRATUIT

Daniel Robin